

Des inondations records frappent... p. 2

l'aurore boreale

VOLUME 24 • Numéro 15 • 1 \$ N° de convention : 40610510

Le vendredi 10 août 2007



Quelque trois semaines après l'interruption des services ambulanciers assurés par les bénévoles des villes de Dawson et de Watson Lake, le Premier ministre Dennis Fentie et le ministre de la Santé du Yukon Brad Cathers annonçaient lundi une modernisation de la totalité des services d'urgence du territoire.

Afin d'assurer une meilleure coordination entre les services d'urgences au territoire, le gouvernement désire apporter une réponse globale aux problèmes tels les inondations, les feux de forêts et le manque de ressources pour les services ambulanciers en proposant un plan d'action, encore très vague cependant.

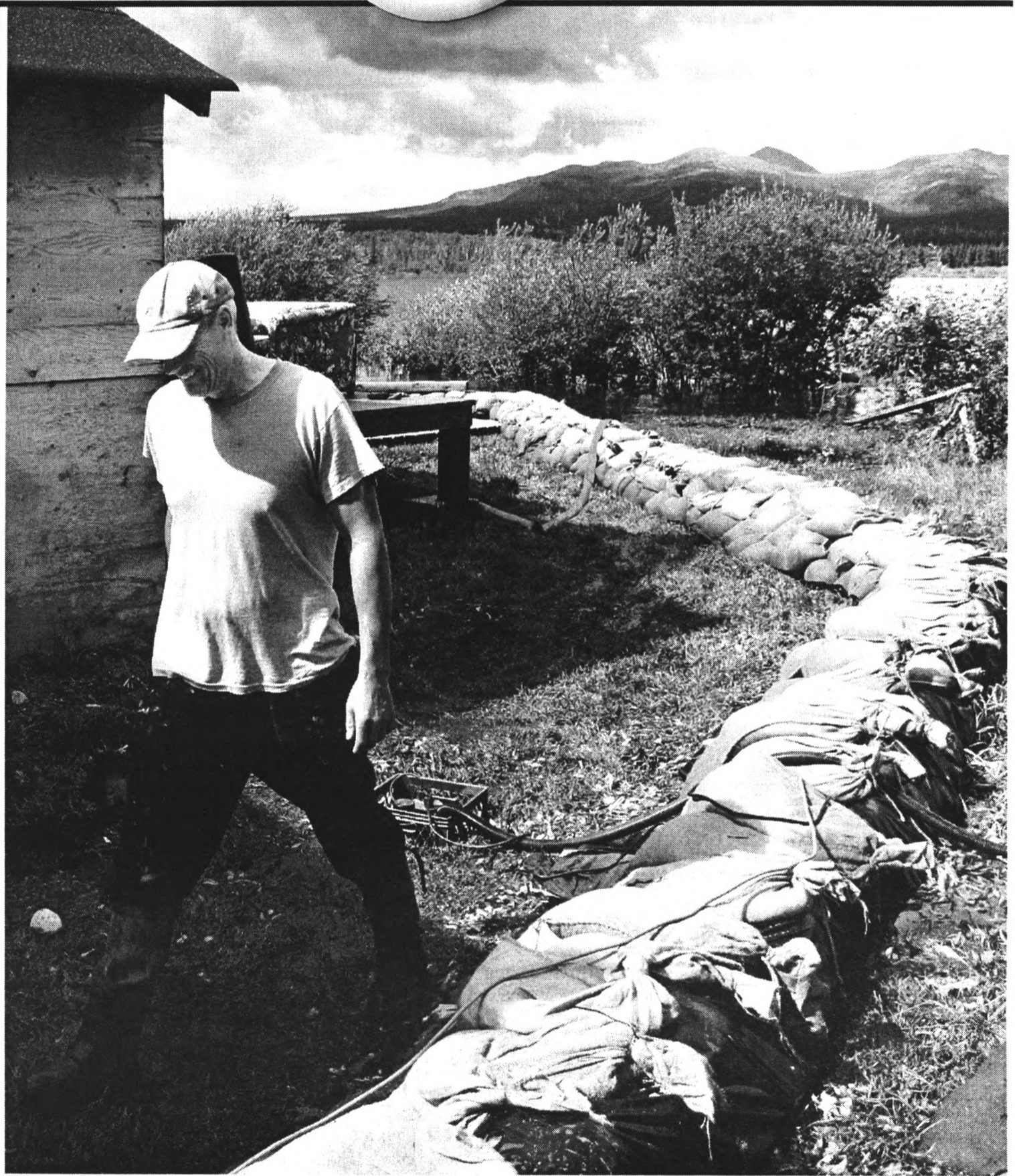


Photo : James McIlvaney

Ron Tait, un résident de Tagish tourne le dos au mauvais temps... Une équipe de bénévoles est venu l'aider à construire une digue de sacs de sable destinée à limiter les dommages. Mais les nuages qui s'accumulent dans le ciel ne sont pas de bon augure! (Voir article p. 2)

Suite p. 2

Les données du recensement... p. 5

Les ambulanciers bénévoles à bout de souffle : le gouvernement demeure vague

(Suite de la p.1) Le ministre de la Santé Brad Cathers explique la volonté gouvernementale de moderniser les services : « Il est temps de franchir une nouvelle étape pour les services d'urgence. La priorité clé est de s'assurer que les services offerts répondent aux besoins des citoyens. » Bien que cette nouvelle annonce lui paraisse de bon augure, une ambulancière bénévole qui désire rester anonyme est sceptique car selon elle « ils n'ont aucune idée de la forme que prendra cette modernisation ».

Des discussions informelles entre des représentants gouvernementaux et ceux des services ambulanciers sont en cours et les rencontres préliminaires ont été positives. « On espère continuer et avancer dans cette voie, de dire Brad



Photo : Marie-Claude Nault

Le conflit entre les ambulanciers bénévoles des communautés de Dawson et Watson Lake et le gouvernement du Yukon n'est toujours pas réglé, mais des discussions informelles sont en cours entre les deux parties.

Cathers. Nous devons travailler avec les bénévoles et apprendre d'eux ce dont ils ont besoin. »

Ce dont ils ont besoin? Cela fait déjà plusieurs mois,

voire plusieurs années que les ambulanciers bénévoles nomment leurs attentes : au minimum, une personne payée à temps plein, du moins pour Dawson et Watson Lake, qui

assurera la supervision des services ambulanciers dans leur communauté rurale. L'ambulancière bénévole le souligne : « La personne qui supervise fait plus de 5000 heures de travail en un an, et de celles-ci, environ 300 sont payées. Notre vie est organisée en fonction des heures que nous faisons comme bénévole. Le désir de faire du bénévolat pour les services ambulanciers est encore vivant, mais des changements doivent survenir. »

Dennis Senger, porte-parole du ministère de la Santé, souligne que les bénévoles reçoivent une compensation pour le temps travaillé et les formations reçues. Mais avec près de 400 appels par année dans les communautés de Dawson et de Watson Lake, les petits groupes de bénévoles d'environ 10

par communauté n'en peuvent plus.

« Le gouvernement a investi beaucoup d'argent en nous, dans notre formation. Il ne devrait pas ignorer cet investissement, ni douter de nos connaissances », d'ajouter l'ambulancière.

Du côté du ministère de la Santé, la volonté de régler le conflit actuel semble bien réelle. Le ministre Cathers souligne que le but est de « trouver la solution la plus efficace pour résoudre les problèmes de pression et de surmenage chez les ambulanciers bénévoles ». Il parle d'un délai de quelques mois pour réaliser cette modernisation des services d'urgence, dont les paramètres concrets et tangibles restent encore à être déterminés.

Marianne Théorêt-Poupard

Des inondations records frappent la région du lac Marsh

Plus de 1 000 bénévoles yukonnais s'affairent depuis le début de l'été à préparer des sacs de sable. Ces derniers sont destinés aux sinistrés de l'inondation la plus importante que vivent les résidents du lac Marsh et de Tagish.

L'accumulation de neige de l'hiver dernier est la principale cause de la plus grande inondation qu'ait connue ce secteur du territoire. Cette accumulation combinée à la fois avec un été chaud qui provoque la fonte des glaciers et les pluies torrentielles a donné l'envoi à l'inondation qui touche plusieurs résidents de l'endroit.

« Nous savions dès le mois d'avril, grâce aux données compilées sur l'accumulation de neige, que le risque d'inondation serait élevé », explique Erin Deacon de l'Organisation des mesures d'urgence du Yukon, qui coordonne la fabrication et la distribution des quelque 100 000 sacs de sable aux sinistrés. « Nous allons continuer d'aider les sinistrés jusqu'à ce que le danger soit totalement écarté. La possibilité d'utiliser des sacs de sable les aide grandement à empêcher que trop d'eau s'accumule sur leur propriété et leur rési-



Photo : Paul Davis

Paul Davis était un des nombreux bénévoles qui ont rempli des sacs de sable.

dence. Les sinistrés devront continuer d'être patients toutefois, car la situation ne devrait devenir moins critique qu'à la mi-septembre. Le tout ne devrait revenir à la normale qu'au mois d'octobre ou novembre dépendant de la pluie et des vents », souligne-t-elle.

Comme l'été tire à sa fin, des températures plus fraîches ont commencé à ralentir la fonte des glaciers qui alimente les cours d'eau. Le danger venant de ce côté est donc écarté officiellement depuis le 4 août dernier. Il reste toutefois les précipitations de pluies élevées et les vagues, qui continuent de représenter une menace sé-

rieuse.

« Il est toujours plus facile de faire des prédictions à partir de l'accumulation de la neige ou de la fonte des glaciers engendrée par la saison chaude de l'été. Il en va tout autrement en ce qui a trait à la pluie ou aux vents. En juillet, on a brisé un record de précipitation de pluie et le mois d'août qui s'amorce a déjà été abondamment arrosé », souligne Erin Deacon.

Malgré les dégâts engendrés par l'inondation, le gouvernement du Yukon continue de s'abstenir de déclarer l'état d'urgence qui permettrait pourtant d'obtenir de l'aide fi-

nancière d'Ottawa.

« Il faut que des vies soient menacées pour devoir en arriver à déclarer l'état d'urgence et de forcer l'évacuation des lieux. Ça s'est déjà produit auparavant au Yukon lors d'incendies de forêt. Ce n'est pas le cas en ce moment. Aucune vie n'est pour l'instant menacée », explique Doug Caldwell, du Service des politiques et communications du gouvernement du Yukon qui a pu concentrer ses efforts sur le dossier d'inondation en raison d'une saison d'incendies de forêt plutôt clémente cet été.

Le niveau d'eau anormalement élevé du fleuve Yukon a été attentivement suivi par le personnel de la Société d'énergie du Yukon qui voit aux opérations du barrage d'hydroélectricité de la ville de Whitehorse.

« Le niveau d'eau touche effectivement le barrage. Non pas dans sa structure bien que plus de débris qu'à l'habitude s'accumulent près du barrage, mais au niveau de notre capacité de produire de l'électricité. Car pour produire de l'électricité, l'eau doit passer par le barrage et tomber en chute libre de l'autre côté. Puisque le niveau d'eau est haut, la chute n'est pas aussi importante, ce

qui réduit notre capacité de production », explique Janet Patterson, du bureau des communications de la Société d'énergie du Yukon.

En attendant que tout revienne à la normale, les sinistrés devront redoubler d'effort pour pomper l'eau des sous-sols de leur maison.

« C'est déprimant, car nous n'avons aucun contrôle. Je regarde, impuissante, mon jardin détruit, l'accumulation des débris qui arrivent par le courant de l'eau tout en continuant d'entasser des sacs de sable autour de la maison », confie Louise Girard, une des nombreuses victimes qui écoute la pluie tomber ces derniers jours, avec l'angoisse au cœur.

Seule consolation : une famille de canard qui est venue trouver refuge dans les eaux stagnantes au pied de sa maison.

Les propriétaires des 62 résidences endommagées par la crue des eaux ignorent toujours s'ils pourront obtenir une aide financière du gouvernement du Yukon. Cette aide serait bienvenue dans les cas où les assurances ne pourraient pas offrir de soutien.

Marie-Hélène Comeau

éditorial

Un mauvais sort jeté par les pélicans ?

De nombreux résidents du lac Marsh, de Tagish, de Carcross et des environs ont eu le vague à l'âme et le cœur à la dérive pendant la saison estivale! Ils

sont à la merci des éléments depuis quelques semaines. Plus d'une soixantaine de propriétés sont menacées par le niveau de l'eau qui a battu tous les records. Les pluies estiva-

les combinées avec la fonte des neiges (et de la neige il en est tombé l'hiver dernier!) ont fait hausser le niveau du lac Marsh qui est de 1,15 mètre plus haut que la normale...pour ce temps-

ci de l'année et plus haut de 3,1 mètres depuis mai dernier! Cela en fait de l'eau monsieur! Une vague de problèmes aussi!

Les clapotis qui se brisent contre les murs de leur maison ou la hantise que la route sera inondée ont volé le sommeil de plusieurs personnes au cours des dernières semaines. Il y a

de l'eau partout... Et le bruit des pompes qui luttent contre l'élément envahissant s'entend en sourdine sur plusieurs propriétés. L'eau n'attend pas d'invitation : elle a assailli les berges et leur a fait demander grâce dans des circonstances humiliantes! Elle a rempli les fossés, s'est insinuée dans les jardins et a volé les récoltes. Les lieux sont méconnaissables. Des étangs et des petits lacs se sont formés ici et là à des endroits inattendus.

À Tagish, le terrain de camping est inondé. Méfiez-vous de l'onde dit-on aux amateurs de navigation de plaisance et aux pêcheurs passionnés. Au lac Marsh, l'aire d'utilisation diurne a été fermée pour permettre l'installation d'un camp de mesure d'urgence. Des centaines de bénévoles sont venus aider au remplissage de sacs de sable (près de 100 000 sacs!) destinés à endiguer les problèmes.

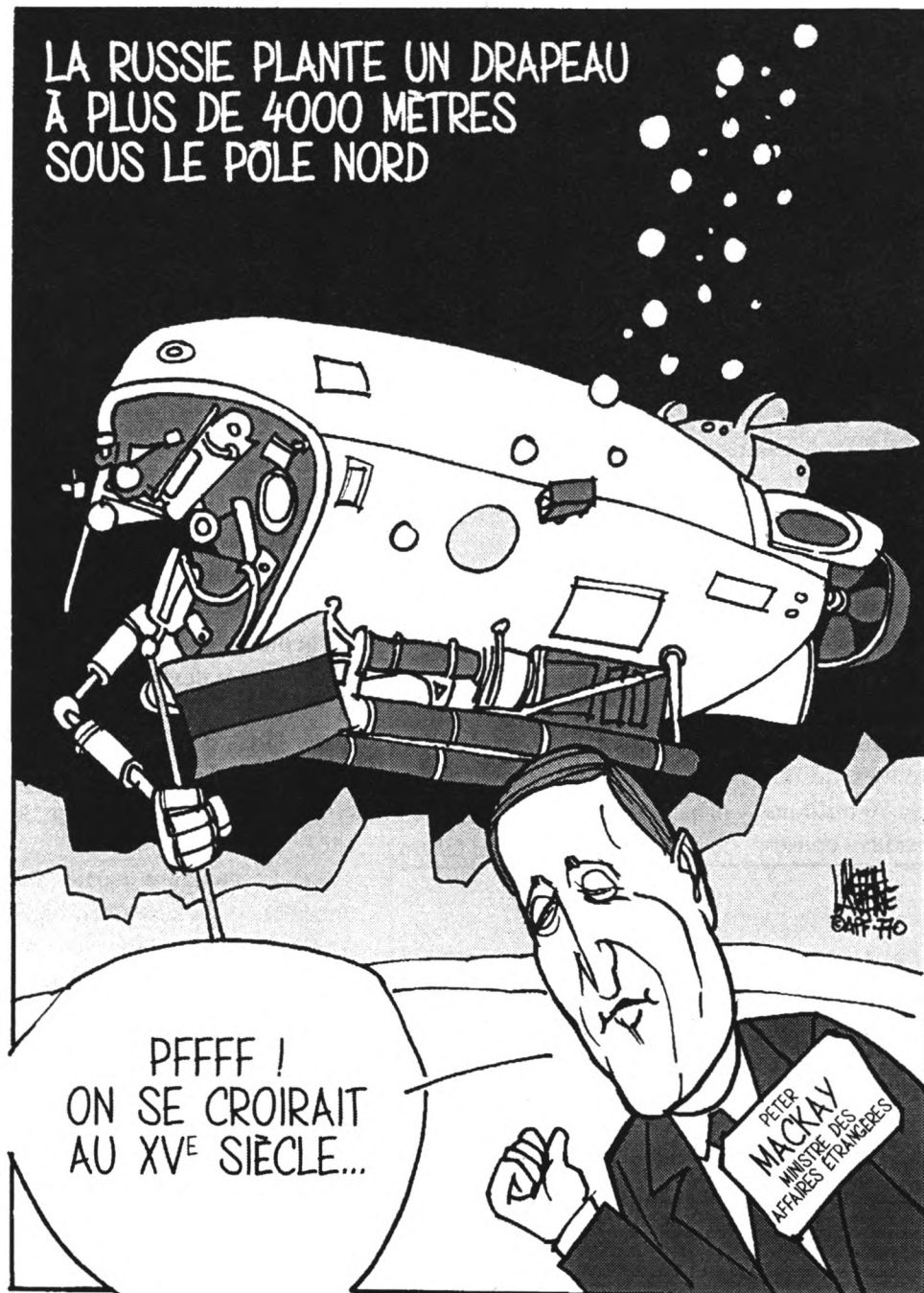
Ici et là, des équipes de bénévoles sont allés offrir leur aide là où cela pressait le plus. Ils sont débarqués en groupe,

se sont fait rassurants, efficaces et sont repartis une fois leur mission accomplie : une digue de sacs de sable témoignant de leur passage. La solidarité yukonnaise a une fois de plus transformé une situation tragique en un événement surmontable.

Bien sûr, ce n'est pas la Louisiane et personne n'a péri, emporté par les flots. Il n'y a pas d'alligators malins dans les fossés tout au plus quelques canards désorientés ou brochets égarés. Les aulnes, les saules et les peupliers survivront à l'assaut... mais une sourde inquiétude a fissuré l'assurance des résidents. Les superstitieux, pour leur part, croient que l'inondation est liée au passage des pélicans en mai dernier... Personne ne les a pris au sérieux et ils auraient jeté un mauvais sort avant de repartir.

L'eau devrait commencer à descendre sous peu et en octobre tout devrait être rentré dans l'ordre. Les gens auront à évaluer et nettoyer les dégâts. Moisissures, pourriture et tout le tralala. Sans parler des souris qui auront sûrement profité de l'occasion pour emménager dans quelques racoins humides du sous-sol. De quoi se tenir occupé avant l'hiver... qui devrait être moins neigeux!

Cécile Girard



Où se procurer l'Aurore boréale?

À Whitehorse :

Centre de la francophonie, Mac's Fireweed, Shoppers Drugmart (rue Main et Qwanlin Mall), bureau de poste au sous-sol de la pharmacie Shoppers, édifice Elijah-Smith, édifice du gouvernement territorial, Super A à Riverdale

À Dawson :

Chez Maximillians et au bureau de poste Dans les bibliothèques des communautés et, l'été, dans les centres touristiques

Et sur les vols d'Air North

l'aurore boréale

Directrice
Cécile Girard

Journalistes
Marie-Hélène Comeau
Marianne Théorêt-Poupart
Nicolas Lemieux

Coordonnatrice de la publicité
Marie-Claude Nault

Responsable de la distribution
Annie Langlois

Comité du journal
Cécile Girard
Angélique Bernard
Didier Delahaye

Relecture bénévole
Lise Ouimet

Correction d'épreuves
Angélique Bernard

Adresse
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931

Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels
Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca
M.-H. Comeau : journaliste@afy.yk.ca
Marie-Claude Nault : mnault@afy.yk.ca
Annie Langlois : alanglois@afy.yk.ca

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 910 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse au Yukon.

Site WEB : //journaux.apf.ca/auroreboreale

Correspondant national
Danny Joncas APF



Fondation Donatien Frémont, Inc.



OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE
Les journaux de langue officielle sont soumis à un contrôle obligatoire et sont distribués par l'Office de la Distribution Certifiée.

Deloitte



repco-média
Agence de représentation média



scène locale

La mine de Faro... un fardeau séculaire!

Le 27 juin dernier, le Bureau de fermeture de la mine de Faro au Yukon rencontrait les médias pour discuter de l'avenir des installations minières. « Nous sommes devant un projet qui va s'échelonne sur plusieurs siècles », a expliqué le gestionnaire de projet Stephen Mead. En effet, la décontamination et la restauration de la mine de Faro s'étaleraient sur pas moins de 500 ans et engendreraient des coûts de plusieurs centaines de millions de dollars.

L'exploitation du gisement de zinc de Faro a débuté en 1969. À son zénith, la mine a fait de Faro la deuxième plus importante communauté yukonnaise et a fait prospérer l'économie du territoire. En 1998, la faillite de la compagnie Anvil Range, le dernier propriétaire des installations, a mis fin aux activités minières.

Ayant originalement autorisé le projet minier, le gouvernement assure aujourd'hui la gestion et l'entretien des installations de Faro. Ces travaux



Photo : Gouvernement du Yukon, EMR

La décontamination et la restauration de la mine de Faro est un projet qui s'étalera sur plusieurs siècles!

représentent notamment la collecte et le traitement des eaux contaminées s'échappant du site ainsi que l'inspection régulière et la maintenance de toutes les structures. Une quarantaine de personnes en été et une dizaine en hiver travaillent donc à l'ancienne mine. Le

coût de ces activités s'est élevé cette année à 14,6 millions.

C'est également Ottawa qui est responsable de la fermeture à long terme du site de Faro. La tâche consiste au traitement de 320 tonnes de déchets miniers et de 70 millions de tonnes de résidus, consé-

quences de 30 ans d'exploitation. De plus, certaines structures sur le site, tels que les barrages, doivent être modifiées pour résister au passage du temps. Les travaux se concentrent sur trois zones principales : le puits de Faro, les puits de Vangorda et Grum,

et la zone de dépôt des déchets et résidus.

« Plusieurs projets sont présentement à l'étude quant à la décontamination et à la restauration du site », a expliqué Stephen Mead. Les projets étudiés combinent plusieurs possibilités allant de la relocalisation de tous les déchets dans les trois puits de Faro jusqu'à la végétalisation de la zone de dépôt des résidus.

« Nous devons choisir une option qui va satisfaire les gouvernements fédéral et territorial ainsi que les Premières nations de Ross River et de Selkirk », a précisé M. Mead.

Dépendamment du projet choisi, les coûts reliés à la décontamination et à la restauration devraient varier entre 300 et 850 millions de dollars. Quoique les procédures gouvernementales pour assurer le financement devraient repousser le début des travaux jusqu'en 2012, certaines activités de préparation peuvent déjà être mises en œuvre sur le site.

« La majeure partie des mesures correctrices nécessaires devraient avoir lieu sur une période de 10 à 12 ans. Toutefois, le traitement de 30 années de déchets miniers et de contamination résiduelle pourrait demander de 30 à 40 ans de travail », a expliqué M. Mead.

Une fois les opérations de décontamination et de restauration terminées, l'ancienne mine de Faro sera surveillée de près. Les eaux s'échappant du site devront notamment être collectées et traitées pendant encore 500 ans. « Nous ne disposons d'aucune solution miracle » a finalement confié Stephen Mead.

Nicolas Lemieux



Photo : Véronique Boudreau

Les jeunes du camp Franco-Fun ont fait un tour de trolley à Whitehorse dans le cadre de leurs activités estivales.

Vous venez d'immigrer au Yukon tout récemment?

Vous êtes peut-être admissible aux programmes et services offerts qui vous aideront à vous installer.

Appelez-nous aujourd'hui en composant le 668-2663 postes 330.

Les données du recensement pour le Yukon : les hommes vivent plus vieux au territoire

D'après les données de Statistique Canada compilées en 2006, la population du Yukon est la plus âgée des trois territoires. Le Yukon compte la plus forte proportion de personnes âgées (personnes de 65 ans et plus) et la plus faible proportion d'enfants (personnes de 0 à 14 ans) des territoires.

En même temps, la population du Yukon est aussi considérablement plus jeune que celle du Canada dans son ensemble. Le territoire affiche en effet une forte proportion de sa population âgée de 0 à 14 ans et de 15 à 64 ans, et une faible proportion de la population âgée de 65 ans ou plus.

Bien qu'une crise de la main-d'œuvre soit de plus en plus présente au territoire, le Yukon affiche tout de même la plus importante proportion de gens au pays en âge de travailler.

Presque trois personnes sur quatre (73,7 %) sont âgées de 15 à 64 ans, une proportion plus élevée que la moyenne nationale de 68,6%.

La structure par âge de la main-d'œuvre du Yukon ressemble à celle de l'ensemble du pays. Depuis 2001, c'est donc la population âgée de 55 à 64 ans qui connaît une plus forte croissance. D'ailleurs, en 2006, ce groupe représentait 12 % de la population au Yukon. Il s'agit de la propor-



Photo : Marie-Claude Nault

Le Yukon se distingue toutefois en ce qui a trait à la population âgée de 65 ans et plus.

tion la plus élevée des territoires.

D'autre part, pour chaque 100 personnes près de la retraite (âgées de 55 à 64 ans) il y a environ 114 personnes qui entrent dans le marché du travail (âgées de 15 à 24 ans) au Yukon. Ce ratio est le plus faible des territoires, mais ressemble à celui du Canada.

Les trois territoires et l'Alberta sont les seules régions au Canada où vivent plus d'hommes que de femmes. Il y

a 101,3 hommes pour chaque 100 femmes au Yukon. Dans l'ensemble du pays, il y a 95,9 hommes pour chaque 100 femmes. En 1956, il y avait 130,2 hommes pour chaque 100 femmes au Yukon et 102,8 hommes pour chaque 100 femmes dans l'ensemble du pays.

Le rapport de masculinité varie entre les groupes d'âge, mais demeure semblable pour les trois territoires. Au Yukon, il y a 104 hommes pour chaque

100 femmes âgées de 0 à 14 ans, ce qui est semblable aux données du Canada qui montrent qu'il y aurait 105 hommes pour chaque 100 femmes.

Le rapport de masculinité au Yukon pour la population âgée de 15 à 64 ans est de 100 hommes pour chaque 100 femmes, ce qui continue d'être également semblable à celui du Canada qui est de 98 hommes pour chaque 100 femmes.

Le Yukon se distingue toutefois en ce qui a trait à la population âgée de 65 ans et plus. Ainsi, il y aurait 111 hommes pour chaque 100 femmes au Yukon comparativement à seulement 77 hommes pour chaque 100 femmes dans

l'ensemble du pays. La différence est encore plus prononcée en ce qui concerne la population âgée de 80 ans et plus, avec 79 hommes pour chaque 100 femmes au Yukon, comparativement à seulement 55 hommes pour chaque 100 femmes au Canada.

Finalement, en 2006, la moyenne d'âge au Yukon était située à 38,4 ans. Il s'agit de la moyenne d'âge la plus élevée des territoires. Cette moyenne place le Yukon au cinquième rang au Canada, après le Nunavut (23,1), les Territoires du Nord-Ouest (31,2), l'Alberta (36,0) et le Manitoba (38,1).

Marie-Hélène Comeau

L'honorable Geraldine Van Bibber, commissaire du Yukon,

désire informer tous les Yukonnais et Yukonaises que son bureau est maintenant situé à la

résidence Closeleigh, au centre-ville de Whitehorse.

Voici les nouvelles coordonnées du bureau de la commissaire :

Commissaire du Yukon

1098, 1^{ère} avenue

Whitehorse (Yukon) Y1A 0C1

Tél : 867-667-5121, Téléc : 867-393-6201

Sans frais au Yukon : 1-800-661-0408

Yukon
Bureau du Commissaire

Bébé est arrivé!



Faites-le savoir dans les pages de l'Aurore boréale. C'est gratuit! Faites-nous parvenir vos renseignements à : auroredir@afy.yk.ca ou encore appelez-nous au (867) 667-2931

Avec un solde pareil, le monde est vraiment votre terrain de jeu. Et l'accès est illimité.

Oui, nos vols pour le monde entier sont en solde. Vous obtenez en plus des réductions sur l'hôtel, sur la location d'une voiture ou sur des attractions touristiques. Recevez des milles Aéroplan^{MD} en réservant sur aircanada.com.

Choisissez librement en ligne, appelez votre agent de voyages ou encore, appelez-nous au 1 888 247-2262.

Hâtez-vous! L'offre prend fin le 22 août 2007.



STAR ALLIANCE

aircanada.com
La liberté de voyager à votre façon

« Il est temps de cesser de les définir comme des francophones hors Québec »

Profitant de son passage au Yukon en juin dernier, Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, a procédé à l'ouverture officielle du Centre d'accueil pour les immigrants du Yukon, situé au Centre de la francophonie. M^{me} Jean a été touchée par l'implication de la communauté franco-yukonnaise dans le processus d'accueil des nouveaux immigrants.

« C'est intéressant de voir la communauté francophone du Yukon accueillir à bras ouverts les immigrants qui prennent pays. Car il s'agit littéralement pour ces gens de prendre pays. Ils ont tout laissé derrière eux et ont choisi le Canada sur lequel ils fondent tous leurs espoirs », explique la gouverneure générale quelques jours après sa visite au Yukon. « En assumant cette responsabilité auprès des immigrants, la communauté franco-yukonnaise permet de leur démontrer la réalité bilingue de ce pays. On sent que la communauté franco-yukonnaise prend les devants et se propose comme une valeur ajoutée. C'est votre force au Yukon et cette qualité pourra sans nul doute attirer de nouveaux immigrants francophones au territoire », a-t-elle ajouté.

Le discours de la gouverneure générale se teinte de passion dès qu'il est question de sujets qui lui tiennent à cœur comme celui de la langue. Sans aucune hésitation, Michaëlle Jean partage ses opinions qui lui valent parfois au Québec quelques boutades.

« C'est important de rectifier cette idée de persécution des francophones des communautés hors Québec. On sous-estime leur sentiment d'appartenance et leur fierté. D'ailleurs, il est important de commencer



Photo : Maire-Claude Nault

Michaëlle Jean, en compagnie de son époux Jean-Daniel Lafond, a coupé le ruban du Centre d'accueil pour les immigrants situé au sous-sol du Centre de la francophonie. Quelques jeunes Franco-Yukonnais, dont Étienne Geoffroy, avaient accueilli la gouverneure générale.

à définir ces francophones par ce qu'ils sont et non plus par ce qu'ils ne sont pas. Il est donc temps de cesser de les définir comme étant des francophones

hors Québec. Il faut les définir par ce qu'ils sont; des Acadiens, des Franco-Manitobains ou des Franco-Yukonnais », insiste-t-elle.

L'entrevue avec M^{me} Jean s'est faite quelques jours après son passage au Yukon, entre un retour de la France et un départ pour le Brésil. Le temps

était toutefois aux larmes puisqu'elle venait d'apprendre le décès de six soldats canadiens qui étaient en poste en Afghanistan.

« Cette deuxième année de mon mandat a été très intense et a connu son lot de chagrin », confie celle qui doit soutenir les familles des soldats dans de telles tragédies. Je suis très près des soldats et des familles depuis le début de mon mandat. Il revient au gouvernement de décider d'envoyer ou non des soldats canadiens en Afghanistan. C'est une décision exécutive. Moi, mon rôle est de soutenir les soldats moralement et les familles dans le deuil. Ce sont des moments très intimes que je vis avec les familles des soldats disparus. »

L'écoute semble être la clé lorsque de telles situations surviennent. Cette écoute, elle a appris à la développer et à l'utiliser à bon escient durant sa longue carrière de journaliste.

« Je dois sans cesse être à l'écoute et m'ajuster. Bien sûr, il y a un protocole à suivre, mais de par ma nature, je refuse la routine dans ce que je fais et je réussis à m'adapter aux besoins des gens. Cette dimension humaine fait qu'on ne cesse d'apprendre. C'était la même chose lorsque je travaillais à titre de journaliste. Les circonstances demandent de jauger du meilleur geste à poser. Il y a beaucoup à apprendre des citoyens », confie-t-elle. « Ce métier de gouverneure générale demande beaucoup d'énergie et il faut m'en souhaiter tout spécialement quand nous vivons de tels drames », rappelle Michaëlle Jean.

Marie-Hélène Comeau



LES PLUS BELLES PHOTOS

Capturez les moments magiques de l'été et partagez-les avec l'Aurore boréale

Vous pouvez soumettre vos photos de façon électronique (auroredir@afy.yk.ca) ou au bureau du journal (302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1)

Les photos soumises seront publiées dans l'édition du 7 septembre. Les lecteurs et lectrices du journal seront invités à voter pour leur photo préférée.

La personne gagnante gagnera un magnifique trépid!

immigration

Un Centre d'accueil pour les nouveaux immigrants

Assis dans le confort des fauteuils du Centre d'accueil du Carrefour d'immigration, le nouveau coordonnateur des programmes d'accueil se présente. Stéphane Dufour a le regard vif, aime relever de nouveaux défis et son expérience en travail social lui permettra d'accueillir et d'aider les nouveaux immigrants qui arrivent au Yukon.

« Je serai la première personne que les nouveaux immigrants rencontreront en arrivant au Yukon. Si besoin est, j'irai même les accueillir à l'aéroport. Je vois avec eux quels sont leurs besoins de base et je les accompagne ensuite dans leurs démarches », explique-t-il, lui-même fraîchement arrivé au Yukon.

Le Centre d'accueil du Carrefour d'immigration est situé au sous-sol du Centre de la francophonie, en plein cœur de Whitehorse. Des dessins aux couleurs vives ornent ses murs, des fauteuils confortables invitent les visiteurs à s'y détendre et à faire un brin de causette.

« C'est par le biais d'un petit questionnaire que les nouveaux immigrants qui participent déjà au programme d'accueil nous ont indiqué leur désir d'avoir un lieu de rencontre. C'est à partir de cette suggestion que nous avons créé le Centre d'accueil », explique Yvette Bourque, directrice du secteur d'immigration de l'Association franco-yukonnaise. « L'objectif de ce centre est de créer un lieu où pourront se rencontrer les nouveaux immigrants et les gens du Yukon. Des ateliers seront offerts au grand public durant l'année afin de faire découvrir aux gens la vie dans les pays d'origine de ces nouveaux immigrants », explique-t-elle.

Les nouveaux immigrants qui arrivaient au Yukon demandaient depuis plusieurs années un lieu où tous les services dont ils avaient besoin leur seraient offerts. À l'époque, les cours de langues s'offraient au Collège du Yukon et des services d'accueil étaient en place ici et là au centre-ville de la capitale yukonnaise. Depuis 2005, l'Association franco-yukonnaise et son Centre

de la francophonie sont devenus ce guichet unique que les nouveaux immigrants espéraient.

Ainsi depuis deux ans, une section de l'Association franco-yukonnaise est consacrée aux nouveaux immigrants. Des cours d'anglais et un service de soutien leur sont offerts afin, comme le souligne M^{me} Bourque, de les aider à devenir Canadiens.

Depuis deux ans également, une journée multiculturelle est également mise sur pied en collaboration avec le



Stéphane Dufour

secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise au centre-ville de Whitehorse. L'événement, qui avait lieu le 24 juin au parc Shipyard, a attiré plus de 300 personnes.

« L'an passé, nous avons concentré le thème autour des mets de différents pays. Cette année, c'était autour des spectacles culturels. Des jeunes ont chanté dans différentes langues. Nous avons eu des danseurs écossais et des joueurs de cornemuse. La chanteuse montréalaise Gabi Macaluso a également offert un spectacle

avec sa musique aux rythmes du monde », explique Stéphane Dufour. « C'était une belle activité de sensibilisation. Toutes les cultures y étaient présentes; vietnamienne, mexicaine, coréenne, indienne. C'était un beau succès », souligne-t-il.

Le Centre d'accueil du Carrefour d'immigration est ouvert tous les jours de la semaine. Pour plus de renseignements, communiquez avec Stéphane Dufour au 668-2663, poste 840.

Marie-Hélène Comeau

De Tourcoing à Carcross à Whitehorse...

Toute jeune, Stéphanie Chevalier a eu l'occasion de découvrir l'Amérique du Nord lorsqu'elle a vécu dans l'état de New York avec ses parents. Depuis, elle garde un coin bien spécial dans son cœur pour ce coin du monde et plus particulièrement le Grand Nord.

Lorsque l'ambassade canadienne à Paris lui a demandé quelle région du Canada l'intéressait, Stéphanie a indiqué... seulement le Nord! Quand l'équipe de l'ambassade a appris que des représentants du Yukon effectueraient une mission de recrutement en France, ils ont immédiatement communiqué avec Stéphanie.

Cette première mission s'est tenue en novembre 2006. Les représentants du Carrefour d'immigration Yukon ont rencontré l'équipe de l'immigration de l'Ambassade canadienne à Paris et ont fait des présentations à Paris et à Annecy. Une autre rencontre à Lille, juste au nord de Paris, a permis aux représentants de l'AFY de rencontrer des gens intéressés à vivre une expérience unique au Canada par le



Stéphanie Chevalier, une nouvelle Franco-Yukonnaise.

biais d'un permis vacance-travail.

C'est ainsi que Stéphanie Chevalier a demandé un permis pour venir découvrir le Grand Nord canadien. Lors d'une visite de retrouvailles à Carcross, je lui ai demandé qu'est-ce qui l'avait premièrement attirée au Yukon. Elle a répondu simplement : « C'était l'idée du Grand Nord qui m'était importante, aboutir en Alaska peut-être... Votre présentation à Lille a guidé ma décision finale ». Depuis, elle profite de la nature et elle remplit ses journées d'excursions en canot ou en kayak et de randonnées pour découvrir la beauté du Yukon.

Elle veut maintenant s'établir à Whitehorse en permanence. Nous lui souhaitons la meilleure des chances et sommes très heureux de pouvoir la compter parmi nous comme nouvelle Franco-Yukonnaise!

Yvette Bourque

Directrice du Carrefour d'immigration Yukon

Carrefour d'immigration
Crossroad Yukon est un projet financé par Citoyenneté et Immigration et le Secrétariat rural

CRTC **Avis public**
CRTC 2007-66
Appel de demandes **Canada**

Appel de demandes de licence de radiodiffusion visant l'exploitation d'une entreprise de programmation de radio pour desservir Ottawa (Ontario) et Gatineau (Québec).

Toute personne intéressée devra déposer sa demande au Conseil au plus tard le 21 août 2007.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2007-66. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC **Avis d'audience publique**
CRTC 2007-10 **Canada**

Le Conseil tiendra une audience publique à compter du 28 janvier 2008, à 9 h, au Centre de conférences, Phase IV, 140, promenade du Portage, Gatineau (Québec) afin d'examiner les questions abordées dans cet avis public en marge de la révision des cadres de réglementation applicables aux entreprises de distribution de radiodiffusion et aux services de programmation facultatifs. La date limite pour le dépôt des observations est le 9 octobre 2007.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis d'audience publique CRTC 2007-10. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis d'audience publique, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Le journal de la communauté franco-yukonnaise récolte deux prix d'excellence!

Le journal *L'Aurore boréale* a mis la main sur deux prix lors du 24^e Gala des Prix d'excellence de l'APF. Le journal franco-yukonnais s'est ainsi distingué en remportant le prix d'excellence pour le meilleur article d'intérêt communautaire ainsi que pour la meilleure couverture de l'actualité.

« C'est une reconnaissance importante pour nous, car on peut rarement se mesurer avec des journaux similaires puisque *L'Aurore boréale* est le seul journal francophone au Yukon », souligne Cécile Girard, directrice de *L'Aurore boréale*.

Le premier prix a été remporté dans la catégorie du



Cécile Girard, visiblement heureuse, a reçu les prix pour *L'Aurore boréale*.

Photo : APF

meilleur article d'intérêt communautaire en 2006 avec la publication du dossier de la petite enfance paru le 9 juin. Le second prix, celui pour la meilleure couverture de l'actualité 2006, a été attribué à un article sur la pauvreté au centre-ville de Whitehorse, publié le 3 novembre. Les deux articles ont été rédigés par Marie-Hélène Comeau.

« Notre journaliste nous quitte pour une période d'un an. Ce prix devient donc une belle façon de souligner la qualité de son travail », ajoute Cécile Girard.

Une vingtaine de journaux membres de l'Association de la presse francophone (APF) étaient réunis à Halifax, en

Nouvelle-Écosse, le vendredi 6 juillet afin de souligner l'excellence de la presse communautaire francophone en situation minoritaire durant l'année 2006.

À sa 24^e édition, cette année, le Gala des Prix d'excellence de l'APF a vu huit différents journaux mettre la main sur les quatorze prix qui étaient attribués au cours de la soirée. De ce nombre, l'hebdomadaire *La Liberté*, de Saint-Boniface, est reparti grand gagnant d'Halifax avec trois prix, dont le plus convoité, soit le Prix d'excellence générale.

D'autre part, le journal franco-manitobain a remporté le prix d'excellence générale pour le journal le plus complet

de même que le prix pour l'éditorial de l'année, tout en figurant parmi les trois finalistes dans quatre autres catégories.

Au terme du gala, l'éditrice et rédactrice en chef du journal, Sylviane Lanthier, a souligné le travail de tout le personnel du journal, précisant que la production d'un hebdomadaire est le résultat d'un travail d'équipe.

L'Express d'Ottawa a lui aussi mis la main sur trois prix lors de la soirée, soit les prix pour la photographie de l'année, pour la une de l'année de même que pour la meilleure annonce fabriquée maison.

Le journal hôte du gala et du congrès annuel de l'APF, *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*, a lui aussi connu une bonne soirée. En effet, à l'occasion de son 70^e anniversaire, le seul hebdomadaire francophone de cette province a remporté le prix pour le meilleur cahier spécial et le prix d'excellence générale pour la rédaction journalistique.

Les autres gagnants de la soirée sont le journal *L'Aiglon des Territoires du Nord-Ouest* (prix d'excellence générale pour la qualité graphique du journal), le journal *Le Nord de Hearst* (prix d'excellence générale pour la présence publicitaire dans le journal), *Le Moniteur Acadien du Nouveau-Brunswick* (meilleure page promotionnelle ou section spéciale) et *La Voix acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard* (prix de l'engagement communautaire).

**Danny Joncas
et Marie-Hélène Comeau**

Une nouvelle journaliste à *L'Aurore boréale*

Après avoir été au poste de communications de l'Association franco-yukonnaise durant la dernière année, Marianne Théorêt-Poupart relève de nouveaux défis. Depuis le début du mois d'août, elle est désormais journaliste pour le journal *L'Aurore boréale*.

« Ça faisait longtemps que je caressais le projet de travailler comme journaliste. Quand j'ai appris qu'il y avait un poste vacant au journal, j'ai présenté mon curriculum vitæ!



Marianne Théorêt-Poupart

« C'était l'occasion à saisir », confie Marianne. Cette dernière remplace Marie-Hélène Comeau qui quitte le journal pour une période d'un an.

Originaire du Québec, Marianne Théorêt-Poupart est arrivée au Yukon en 2006. Elle a étudié en communication à l'Université Laval à Québec.

Au fil des ans, elle a fait de la pige pour différents journaux et magazines tels que la revue de plein air montréalaise *Espace*.

« J'ai étudié en communi-

cations dans le but de devenir journaliste. Pendant mes études universitaires, j'ai eu l'occasion de participer à la rédaction du journal étudiant. C'est à ce moment que j'ai eu la confirmation d'avoir fait le bon choix. J'aime parler et écouter les gens, comprendre les enjeux et plus que tout, j'adore écrire. C'est un bel outil. L'écriture est un processus parfois difficile, mais en même temps tellement satisfaisant », ajoute-t-elle.

Les coordonnées pour joindre la journaliste de *L'Aurore boréale* demeurent inchangées. On peut donc lui écrire à l'adresse suivante : journaliste@afy.yk.ca. Le numéro de téléphone est le suivant : 667-2931, poste 530.

Cécile Girard

TIA YUKON

TOURISM INDUSTRY ASSOCIATION OF THE YUKON

Vous désirez améliorer vos connaissances en tourisme?

TIA Yukon, en partenariat avec le ministère de l'Éducation du Yukon, est fier d'annoncer le lancement d'un nouveau fond pour encourager la formation en tourisme au Yukon (Yukon tourism training fund).

Ce fond pourrait couvrir jusqu'à 75 % du coût de vos cours (max. 3000 \$).

Les formations disponibles vous permettront d'acquérir les compétences nécessaires pour commencer ou poursuivre une carrière dans les métiers du tourisme au Yukon.

Les employeurs et les employés de l'industrie touristique yukonnaise peuvent saisir cette opportunité pour améliorer la compétitivité de leurs entreprises.

Vos demandes doivent être approuvées avant le début des formations et les approbations ont lieu 4 fois par an. Préparez donc bien le terrain !

La prochaine date limite de réception des demandes est le 21 août 2007.

Vous pouvez appliquer en ligne sur le site Web de TIA Yukon au www.tiayukon.com dès aujourd'hui!

Tél.: 867-668-3331
Courriel: tiayukon@klondiker.com
www.tiayukon.com

RDÉE Yukon

Si vous désirez obtenir de l'information en français sur les fonds disponibles, vous pouvez communiquer avec Frédéric, agent de développement touristique du RDÉE Yukon, au (867) 668-2663, poste 234



AVIS AUX DEMANDEURS DE PERMIS D'UTILISATION DE L'EAU

En raison d'une récente modification à la *Loi sur les eaux*, les annonces concernant les demandes de permis d'utilisation de l'eau ne seront plus publiées dans la Gazette du Yukon; elles paraîtront désormais dans les journaux locaux et seront affichées en ligne à l'adresse www.yukonwaterboard.ca.

Pour renseignements, veuillez communiquer avec l'Office des eaux du Yukon, au 867-456-3980.

Yukon
Gouvernement

moi mes souliers

Il y a quelques semaines... en Inde

Il y a quelques semaines... J'attendais une confirmation par courriel. J'ignorais s'ils demeuraient toujours au même endroit. Ma professeure d'hindou m'a répondu. La même journée où elle reçut mon message avait-elle pensé à moi? Elle signa « love ». Si seulement vous pouviez savoir...

Son mari et elle m'ont hébergé, nourri, écouté lorsqu'en difficulté, ils m'ont fait rire. Plus que tout au monde, ils ont été ma famille, ce chez-soi où le cœur se sent en sécurité. Je voulais tellement de ce voyage qu'il soit l'occasion de rencontres où l'échange serait bidirectionnel, que les souvenirs n'appartiendraient pas uniquement à l'immobilité d'images vites entreposées. Je désirais à la fois cueillir les beautés parsemant mon chemin et semer ce dernier de ma propre richesse. Malati, ton message m'a confirmé ce que je souhaitais tant.

Il y a quelques mois, déjà. Multiplions d'abord par 24 les sept films de photos développés, pour un total de 168. À savoir qu'une image vaut mille mots, nous pouvons en déduire être à 168 000 le nombre de mots rattachés aux photos souvenirs. Piètre estimation selon moi. Enfin, j'aurais beau en parler, l'écrire et la dessiner, l'essence de ce périple en Inde se trouve pourtant à la subtilité de maints cœurs...

Sa femme m'avait concocté un repas hors pair alors qu'au départ, je ne lui avais demandé que des indications. J'espère que les mots et les photos envoyés par courrier exprimeront combien sa rencontre et sa générosité créèrent de la magie. Liyakat, namasté.



Jonathan prenant le thé au beurre alors que deux femmes filent la laine. Photo : Jonathan Champagne

Patientant en queue au bureau de poste, cet Indien me fit silencieusement craquer de rire. Il confirma la typique curiosité indienne. Sans dire un mot, il plia la lettre entre mes mains afin de savoir, je ne peux qu'imaginer, dans quel pays elle était destinée. Délicieux.

Elle et moi avions juré de ne jamais mettre pied à Goa, un endroit bien trop touristique, les traditions indiennes y étant trop souvent irrespectueusement ignorées. Nous avons bien rigolé à se croiser deux mois plus tard sur la plage, à Goa justement.

Son père pria mon ami de m'inviter pour le thé. Il me proposa, plutôt me supplia de dormir chez lui. Plus mignon encore, il avait préparé une quinzaine de questions m'étant destinées.

Curieux leur paraissais-je avec mon vélo garni de sacs, de vitesses et plus intrigant encore, je n'y comprends

toujours rien! muni d'une clochette! J'espère avoir été un souvenir nourrissant leur curiosité. Ayant probablement fleuri par mon simple passage leur quotidien indien, ce dernier fut en retour une source de contemplation inépuisable.

J'ai tant parlé de vous, inconnu(e)s, perles de ce pays magique.

Cette jeune Indienne du Ladakh m'a charmé par son bec soufflé. Telle une fleur sauvage de haute montagne, il m'a semblé sage de m'extasier

devant sa beauté... et la laisser ainsi, intouchée, là justement où elle se fait si belle.

Et Jugnu, vous souvenez-vous de lui? Qu'importe. Je ne pourrai que continuellement honorer le bel homme qu'il incarne.

Et maintenant.

Rien n'est terminé. Le voyage, le vrai, se poursuit avec fluidité. Il germe. Il pousse. Et ça fleurit. Oh, comme c'est beau... Et si nos chemins coïncident, posez-moi des questions, plein de questions sur l'Inde. Votre curiosité apaisera quelque 168 000 mots en attente.

Jonathan Champagne

Intrépides voyageurs ou voyageuses, gens avides de voir du pays... et de relater vos expériences L'Aurore boréale vous offre la chronique Moi mes souliers... Une belle occasion de partager, de raconter et de se souvenir tous ensemble!
667-2931



Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agriculture and Agri-Food Canada

AVIS AUX PRODUCTEURS

Paiement direct de 400 millions de dollars

Rappel : la date limite de présentation des demandes est le 1^{er} septembre 2007

Le programme de paiements au titre des **coûts de production** accorde une aide de 400 millions de dollars aux producteurs canadiens pour leur permettre de faire face aux coûts de production élevés.

Si vous avez fourni des renseignements sur votre revenu agricole et vos dépenses pour 2004 au Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA), vous n'avez pas besoin de présenter une demande, car vous recevrez automatiquement un paiement.

Si vous n'avez pas participé au PCSRA de 2004, ou si vous avez commencé à exploiter une ferme en 2005 ou 2006, vous devez présenter une demande pour recevoir un paiement.

Pour obtenir un formulaire de demande, visitez www.agr.gc.ca/pcp ou composez le numéro sans frais 1-866-367-8506.



**Avis public
CRTC 2007-67
Appel de demandes**

Canada

Appel de demandes de licence de radiodiffusion visant l'exploitation d'une entreprise de programmation de radio pour desservir Peterborough (Ontario).

Toute personne intéressée devra déposer sa demande au Conseil au plus tard le 21 août 2007.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2007-67. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Canada

culture

Chansons africaines et espoir en escale au Yukon

Depuis près d'un quart de siècle, une chorale de 25 jeunes Africains fait résonner des chants d'espoir et de paix. Il s'agit de mélodies qui se sont fait entendre un peu partout en Amérique du Nord avant de faire escale prochainement au pays du soleil de minuit.

« Ça fait déjà près de 15 mois que ces jeunes sont en tournée. Une fois leur périple musical terminé, ils retourne-

ront en Ouganda où ils compléteront leurs études primaires à l'école *Music for Life Primary School* » explique Dawna Hodgins, responsable des communications pour l'organisme *African Children's Choir*.

En plus de 20 ans, l'organisme canadien basé en Colombie-Britannique est venu en aide à plus de 7 000 jeunes Africains. Chaque année, l'organisme sélectionne des jeunes

de 7 à 11 ans issus de milieux défavorisés afin de leur permettre de participer à cette grande aventure musicale que représente cette chorale africaine.

« C'est en 1984 que Ray Barnett a eu cette idée après avoir séjourné quelque temps en Afrique. Créer une chorale avec de jeunes Africains est en soi une façon originale d'amener ce continent vers les gens et de leur parler des enjeux et

des nombreux défis auxquels la population africaine fait face » explique Dawna Hodgins qui a été rejointe à la maison-mère de l'organisme dans la région de Vancouver. « Les jeunes participent pendant quelques mois à la chorale en faisant des tournées en Amérique du Nord et au Royaume-Uni. En retour, l'organisme humanitaire soutient les jeunes dans leurs études scolaires du primaire jusqu'à la fin du secondaire. Jusqu'à présent plus de 200 jeunes ont réussi à obtenir un diplôme universitaire ou collégial », souligne-t-elle.

Les jeunes qui participent au programme sont habituellement référés par les écoles africaines ou les travailleurs sociaux.

« Le premier critère de l'organisme est de venir en aide aux jeunes qui sont le plus en détresse. Si les jeunes n'ont pas de talent musical, on leur trouve alors une fonction au sein de l'organisme. On ne laisse personne de côté », soutient Dawna Hodgins.

La dernière visite au Yukon de la chorale remonte en 2005. Le répertoire sera

sensiblement le même qu'il y a deux ans avec toutefois quelques modifications. Trois chorales sont présentement en tournée, dont deux en Amérique du Nord et une autre au Royaume-Uni.

La tournée du groupe qui sera de passage au Yukon a commencé, il y a près d'un an à Washington aux États-Unis et se terminera en Alaska. Les jeunes chantent en moyenne quatre fois par semaine et le reste du temps, ils reçoivent du temps d'enseignement, jouent au soccer ou visitent les lieux.

« Notre séjour au Yukon sera très bref, ce qui laissera très peu de temps aux jeunes pour visiter », regrette Dawna Hodgins.

Il y aura deux présentations du spectacle *African Children's Choir* le dimanche 12 août. Il sera ainsi possible d'entendre la chorale à 10 h 30 à l'édifice Yukon Bible Fellowship et à 18 h au Centre des arts du Yukon. L'entrée est gratuite, mais les dons sont acceptés. Ces derniers serviront à défrayer les coûts liés à l'éducation des jeunes Africains.

Marie-Hélène Comeau



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Processus de renouvellement simplifié des passeports

Depuis le 15 août 2007, il est plus facile de renouveler votre passeport canadien. Grâce au processus de renouvellement simplifié des passeports, les requérants admissibles n'ont plus à soumettre une preuve de citoyenneté, une preuve d'identité et la déclaration d'un répondant.

Le processus de renouvellement simplifié peut être utilisé par les Canadiens âgés de 16 ans et plus, qui :

- sont actuellement titulaires d'un passeport canadien délivré après le 31 janvier 2002;
- résident actuellement au Canada;
- résidaient au Canada au moment de présenter la demande pour leur passeport précédent.

Les demandes de renouvellement simplifié peuvent être présentées dans tous les bureaux de Passeport Canada, aux points de service de Service Canada et de Postes Canada participants ainsi que par la poste.

D'autres conditions s'appliquent. Veuillez consulter le www.passeportcanada.gc.ca ou téléphoner au 1-800-567-6868 ou au 1 800 O-Canada pour obtenir plus de renseignements.

Passeport Canada souhaite rappeler à tous les Canadiens qu'ils **ne sont pas tenus** de présenter un passeport valide s'ils voyagent aux États-Unis par **voies maritimes et terrestres** avant l'été 2008 au plus tôt.

Depuis le 23 janvier 2007, les Canadiens qui se rendent aux États-Unis **par avion** doivent être en possession d'un passeport valide ou d'une passe NEXUS là où le service est disponible.



Photo fournie
La chorale des jeunes Africains sera à Whitehorse sous peu

Canada

missive

Des gens ont laissé leurs traces

« As-tu vu des pistes sur le sentier? As-tu remarqué des traces? Est-ce que le chemin est balisé? » Autant de questions qui meublent nos conversations de randonneurs. Bien que nous ayons souvent l'impression d'avancer sur une terre inexplorée, nous avons, cette vive conviction que nous ne sommes pas seuls et que d'autres ont laissé leurs traces avant nous jusqu'à façonner même le parcours de nos routes, la morphologie du terrain, les sites de campement. Les glaciers ont laissé leurs traces en façonnant des paysages d'une rare beauté; des rivières en crue obligent des changements de parcours; des animaux de toutes sortes laissent des pistes pour mieux les reconnaître, les découvrir ou les éviter. Qu'en est-il des traces laissées par les humains?

On retrouve effectivement un inukshuk au détour de la route, un ruban coloré, ou une flèche improvisée annonçant une direction ou un piège à éviter. Tous ces petits signes, placés là par pure bienveillance, font toute la différence sur notre propre route, ajoutant confiance et assurance à nos escapades en montagnes. De la même façon, notre communauté est aussi façonnée par les traces que des gens laissent sur leur chemin. Ces personnes ne sont plus sur le sentier, mais leur passage fait toute la différence dans la continuité de notre propre parcours.

Nous voulons souligner ainsi les traces laissées par quelques Yukonnais d'adoption que les mois d'été ont poussé vers d'autres terres ou ramené sur leur terre d'origine. D'abord les Poulin-Lussier : Marie-Anne, Jean-Guy, Charlotte et Victor vous nous lais-



Le petit Noah était bien fier de verser l'eau du Jourdain que son papa et sa maman avaient rapportée de Palestine en vue du baptême de son petit frère et de sa cousine.

Photo : Michael Svoboda

sez les traces discrètes du levain dans la pâte. Votre seule présence a suscité bien des solidarités qui demeureront comme des sources d'inspiration et des amitiés durables. Sylvie Tremblay, tu as repris la route du Lac St-Jean comme le saumon remonte à sa source : femme libre et pleine de sagesse, tes intuitions ont souvent éveillé bien des âmes à leur vérité. Line et Daniel, votre trace discrète comme la lumière du matin nous encouragera encore longtemps à la contemplation et l'émerveillement. Et toi Margot Simonot, après plus de 15 ans en terre yukonnaise, tu poursuis ta route comme directrice d'école à Quaqtak, au Nunavut. Ta fougue de vivre, ton engagement social et pastoral et ton originalité à reconnaître le

Beau en chaque personne et en chaque événement sont autant de signes de piste pour nous aider à créer une communauté nordique à dimension humaine au-delà de toute structure.

Et il y en a sûrement bien d'autres, nouvellement partis ou depuis plus longtemps, qui nous viennent à l'esprit : des êtres de lumière qui tantôt se sont révélés de bons samaritains ou tantôt des guides discrets nourrissant nos vies de par le partage gratuit de leurs expériences, de leurs conseils ou de leurs dons. Nous vous disons merci d'avoir laissé si généreusement votre trace sur notre terre. Vous avez façonné le paysage de notre communauté. Suivre vos traces ne peut que nous aider à poursuivre notre route. En espérant recroiser vos pas aux détours

d'un sentier, nous saurons reconnaître votre trace jusqu'à célébrer nos retrouvailles. Notre communauté s'élargit maintenant jusqu'à votre demeure.

Un été dans l'eau...du baptême!

Bienvenue dans la communauté chrétienne aux nouveaux-nés qui ont reçu le baptême au cours de l'été : Lia, enfant d'Édith Bélanger et de Trevor Hale; Simon-Michael, fils de Maura Sullivan et Mark Connell; et Quinn, fille de Krestena Sullivan et Ian Carwell. Puissiez-vous sans cesse découvrir les signes de piste de la présence amoureuse de Dieu sur vos routes de vie!

Claude Gosselin, ptre, pour le Comité francophone catholique St-Eugène-de-Mazenod



Avis public
CRTC 2007-77

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande qui suit. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le 15 août 2007.

• Réseau de Télévision Star Choice incorporée (Star Choice) – Modification de licence d'une entreprise de distribution par satellite de radiodiffusion directe – L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2007-77. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

Millennium
Scholarships



Les bourses
du millénaire

Avis de l'Assemblée publique annuelle des membres

En conformité avec l'article 39, alinéas 1 et 2, de la Loi créant la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire (46-47 Elizabeth, Chapitre 21), avis est par les présentes donné que les membres de la Fondation se réuniront en assemblée publique annuelle à :

L'hôtel Marriott
Salon Cartier II
100, rue Kent
Ottawa, Ontario

Le jeudi 27 septembre 2007, à 14 heures

L'Assemblée considérera le Rapport annuel 2006 de la Fondation et toute autre question concernant ses activités, tel que prévu à l'article 39, alinéa 1, de sa Loi.

Toute personne peut assister à l'assemblée publique annuelle des membres.



Avis public
CRTC 2007-81
Appel aux observations

Canada

Appel aux observations sur les modifications proposées au Règlement sur la distribution de radiodiffusion – Mise en application de l'Ordonnance d'exemption relative à certaines entreprises de programmation de télévision en langues tierces. La date limite pour le dépôt des observations est le 13 août 2007.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2007-81. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

**Vous voulez vendre
votre divan?
Placez une petite
annonce dans
l'Aurore boréale!
667-2931**

Les beautés de l'été en photos

Julie maquillant Marjorie...
pour souligner la Saint-Jean-Baptiste
à Dawson

Photo : Louise Piché

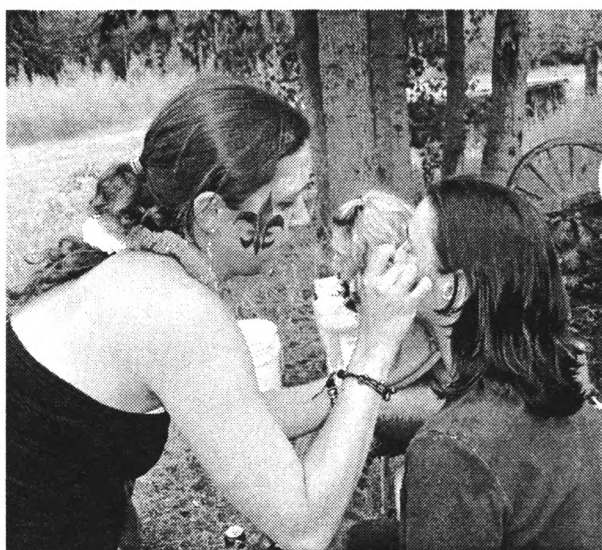


Photo : Louise Piché



Photo : Marie-Claude Nault

Bonjour à tous!
Je vous envoie quelques photos de la Saint-Jean-Baptiste à Dawson. Quand on veut que ça brasse à la Saint-Jean, on va chez Reggie Sunnydale. On se sent comme chez nous. Il nous accueille à bras ouverts. Depuis quelques années, cela se passe chez Reggie. Il nous fait toujours une fête chez lui, cuisine les meilleurs cretons du Yukon et des fèves au lard cuites dans le sable. Reggie joue aussi de la guitare et chante de belles chansons!
Louise Piché

À Whitehorse, les célébrations du solstice et de la Saint-Jean-Baptiste ont eu lieu au parc Shipyard. Le groupe Soir de Semaine a chanté quelques chansons tirées de son nouvel album. Daniel Tlen (entre Marie-Maude Allard et Pascal St-Laurent) a accompagné le groupe en interprétant un couplet en tutchone du sud.



Les célébrations ont attiré les jeunes de la relève dans les bras de leurs mamans ou de leur gardienne de soir de fête!

Photo : Marie-Claude Nault

Le meilleur festival d'Atlin au dire de plusieurs!

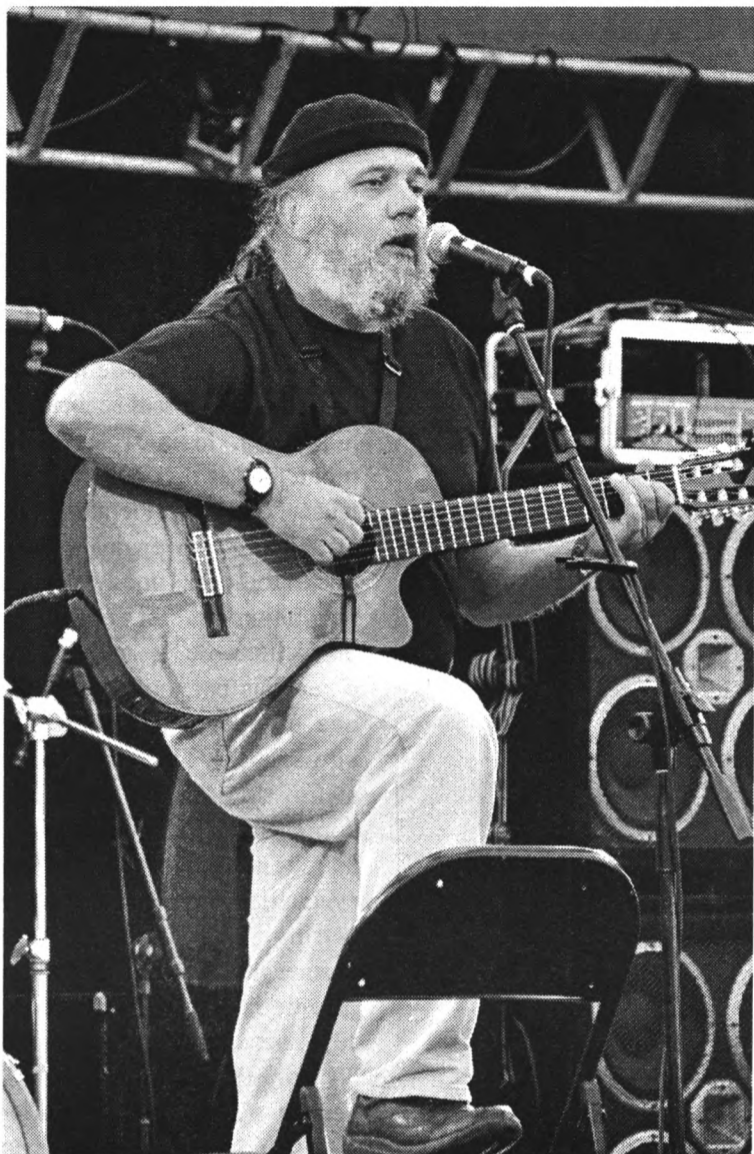


Photo : Marie-Claude Nault

La voix de Didier Delahaye a réchauffé les glaciers!

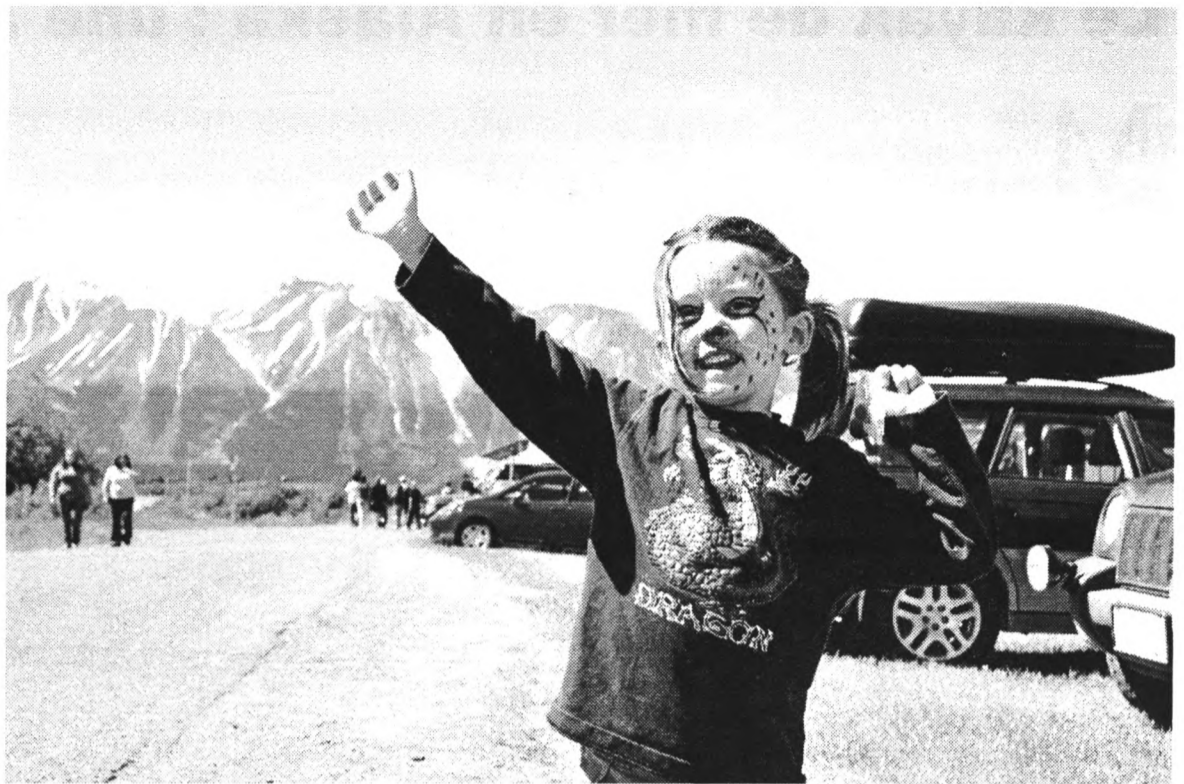


Photo : Marie-Claude Nault

Heureux qui comme Ulysse Girard a fait un beau voyage à Atlin

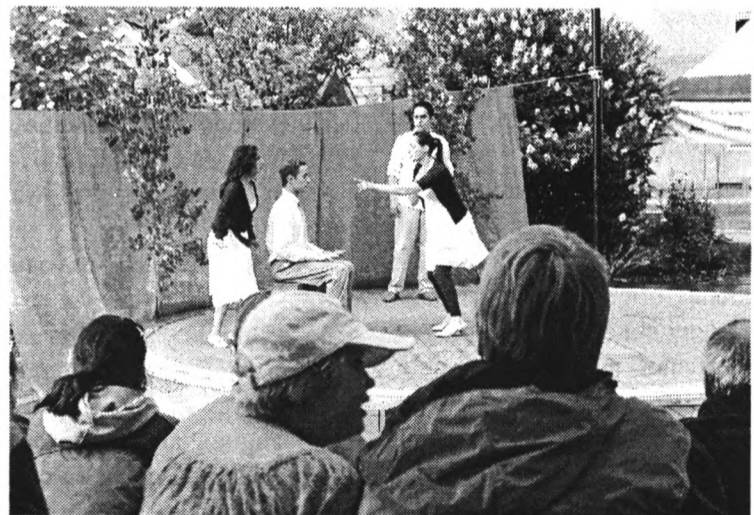


Photo : Marie-Hélène Comeau

Pièce de théâtre en plein air au parc Lepage



Photo : Marie-Claude Nault

Annie, Élizabeth, Maryne et Louise-Hélène avaient le cœur en fête!



Photo : Marie-Claude Nault

Le groupe Fleur de swing a donné le ton au parc Lepage à Whitehorse, la première semaine de août.



Avis public
CRTC 2007-82

Canada

Le Conseil a été saisi des demandes qui suivent. La date limite pour le dépôt des interventions/ observations est le 17 août 2007.

- Shaw Communications Inc. au nom de sa filiale Shaw Pay-Per-View Ltd. – Modification de licence d'une entreprise terrestre nationale de programmation à la carte d'intérêt général – L'ensemble du Canada
- Shaw Communications Inc. au nom de sa filiale Shaw Pay-Per-View Ltd. – Modification de licence d'une entreprise de télévision à la carte d'intérêt général – L'ensemble du Canada
- 3924181 Canada Inc. – Modification de licence d'une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 – L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2007-82. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.

loisirs

Le kayak de mer en Alaska : une aventure spectaculaire

Même la compagnie IMAX avait des séquences de la vallée de la Chilkat dans son film Alaska. La vallée, avec ses hautes densités de pygargues, ses loutres de rivière, ses baleines, ses lions de mer, ses phoques, ses saumons remontant la rivière ainsi que ses langues glaciaires, offre au contemplatif un endroit de rêve. Depuis les dix dernières années, j'entreprends un à deux voyages de kayak de mer dans la région, soit comme guide avec mes étudiants ou de façon personnelle. Un endroit me permettant de communier avec la vie de la côte du Pacifique et ses paysages.

Me rendre au parc et la préparation

Un kayak sur le toit, un peu d'équipement de plein air, de la nourriture pour quelques jours et cinq heures de route pour me rendre à Haines en Alaska, voilà comment débute l'aventure. La route est fantastique à conduire avec ses sommets enneigés et sa végétation variée (forêt boréale, toundra, et forêt côtière). La vue des glaciers dans le col de Haines est époustouflante. Arrivé aux douanes américaines, je cache mon sourire et je dis bien toute la vérité et rien que la vérité en montrant mes papiers d'identité; les oublier annulerait mon voyage de toute évidence. La route longeant la rivière de la Chilkat prend près d'une heure à conduire, passant d'un fan alluvial formé par la fonte des glaciers, vers une réserve de pygargues ayant une des densités les plus élevées au monde à l'automne lors du frai de saumons. Deux roues à saumon



Campement sur l'île Dalasuga avec vue sur le glacier Davidson

Photo : Alain Dallaire

appartenant au service des pêches afin de dénombrer les saumons sont situées à quelques kilomètres de Haines.

M'approvisionner en eau (approximativement 14 litres pour 5 jours), acheter mes viandes ainsi que mes fruits et légumes fait partie de ma préparation au village. L'accès au parc se fait en longeant la route « Mud Bay », une distance approximative de vingt kilomètres du village. Une rampe pour bateaux se trouve à la fin de la route du parc : la plage opposée est l'endroit idéal de départ à la marée basse ou haute. Un stationnement gratuit est disponible pour les aventuriers. Le couple hôte du parc vous donnera des infor-

mation judicieuse sur le parc. N'hésitez pas à leur poser des questions pour votre sécurité (ours, locations, stationnement, histoire, etc.).

Le départ sur l'eau

Beaucoup de soin est pris pour bien ranger mon kayak en mettant tout mon matériel dans des sacs de 10 à 15 litres imperméables en nylon avec un sac de plastique à l'intérieur. Ma règle générale est de ranger les choses lourdes dans le fond du kayak et les plus légères vers le haut pour avoir un bateau plus stable. Après une bonne heure, je suis habituellement prêt à partir. Comme il se fait déjà tard, le campement sauvage idéal pour le premier jour est « Moose Meadow »;

un petit champ de foin sur la première pointe à 20 minutes de kayak du camping de la Chilkat. La vue est superbe avec des choix de sites de campement ouverts sur la mer ou protégés des intempéries en forêt. Une année, quelques heures après avoir monté mon camp et m'être installé pour souper, j'ai réalisé qu'une femelle orignal et son petit étaient couchés à 25 mètres des tentes, juste de l'autre côté du ruisseau. Excité et choyé par ce beau cadeau, je suis tout de même resté prudent en gardant mes distances et mes yeux sur la femelle. Le lendemain matin, les deux étaient partis. La rencontre avec un orignal autour du camp est très fré-

quente. Si le temps est trop serré en arrivant au parc, j'utilise le campement du parc près de l'eau pour tentes seulement. Un peu moins sauvage comme endroit mais la vue est superbe.

Le bras de mer de la Chilkat est relativement sécuritaire à pagayer, mais si les vents montent et la mer devient houleuse, l'endroit devient difficile et dangereux à pagayer. J'apporte toujours une radio de navigation VHF et j'écoute les prédictions de la météo plus d'une fois par jour, ce qui est une excellente habitude pour un pagayeur. Demeurer sur le même côté de la péninsule donne accès à un sentier de marche en tout temps pour une évacuation rapide en cas de pétrin. Si la température le permet, la traversée de l'autre côté de la rive, c'est-à-dire du côté ouest (approximativement 30 minutes en temps calme, permet d'atteindre un sentier pédestre qui mène à la base du glacier Davidson. La compagnie « Chilkat Guide », faisant des tours guidés du glacier aux touristes de bateaux de croisière, possède son propre sentier qui mène au lac glaciaire. En général, la compagnie permet aux kayakistes d'utiliser leur sentier.

À partir du lac, on peut marcher sur les rives et se rendre à la base du glacier. Si l'eau est trop haute, les cent premiers mètres se font en forêt. Cette langue glaciaire fait partie du champ de glace du parc national de « Glacier Bay » en Alaska.

À suivre
Alain Dallaire



Les fermiers sont vachement bons pour la collectivité

Il y a plus de 170 fermes au Yukon.

Les ventes de produits agricoles totalisent environ quatre millions de dollars chaque année.

Des aliments essentiels tels que du pain, des œufs, du fromage, des légumes, de la volaille et de la viande sont produits au Yukon.

Pour trouver les producteurs du Yukon, consultez www.yukonag.ca et téléchargez le Yukon Agriculture Products Guide (offert en anglais seulement) ou venez faire un tour à l'un de nos marchés :

Marché communautaire Fireweed, parc Shipyards, Whitehorse, les jeudis de 15 h à 20 h, jusqu'au 13 septembre.

Marché riverain de Dawson, Dawson, les samedis, jusqu'au 15 septembre.

Canada

Fireweed Community Markets

Yukon
Énergie, Mines
et Ressources

Yukon Agricultural Association



Une jeune de Whitehorse remporte le Défi de l'affiche

La gagnante du Défi de l'affiche de la fête du Canada pour le Yukon est Camila Lopez, âgée de 10 ans, de Christ the King Elementary School, à Whitehorse.

Cette année, le Défi de l'affiche s'est déroulé sous le thème « Portrait du Canada : célébrons 140 ans d'histoire. » Ce concours s'adressait aux jeunes de 18 ans et moins des quatre coins du pays. Plus de 80 jeunes d'un bout à l'autre du Yukon ont participé au Défi de l'affiche cette année.

Les 13 gagnants provinciaux et territoriaux et leurs accompagnateurs ont été les invités de la ministre du Patrimoine canadien et de la Condition féminine à Ottawa, le 1^{er} juillet dernier. Ils se sont joints aux milliers de Canadiens qui se sont rassemblés sur la colli-



Photo : Yamilia Lopez
Camila Lopez, la gagnante yukonnaise du Défi de l'affiche de la fête du Canada, a reçu son prix à Ottawa, en juillet dernier.

ne du Parlement pour célébrer le 140^e anniversaire du Canada.

De juin à septembre 2007, les 13 affiches gagnantes seront présentées au Musée canadien des enfants du Musée canadien des civilisations à Gatineau, au Québec.

Créé en 1987, le Défi de l'affiche de la fête du Canada est l'un des programmes les plus populaires du ministère du Patrimoine canadien.

Camila Lopez est donc allée à Ottawa en juillet dernier accompagnée de sa mère Yamilia Lopez. Ses parents sont originaires de l'Argentine et de la Colombie. Ils sont propriétaires de l'entreprise environnementale yukonnaise Blackstone Environmental Services.

Marie-Hélène Comeau

De la construction au parc Shipyard

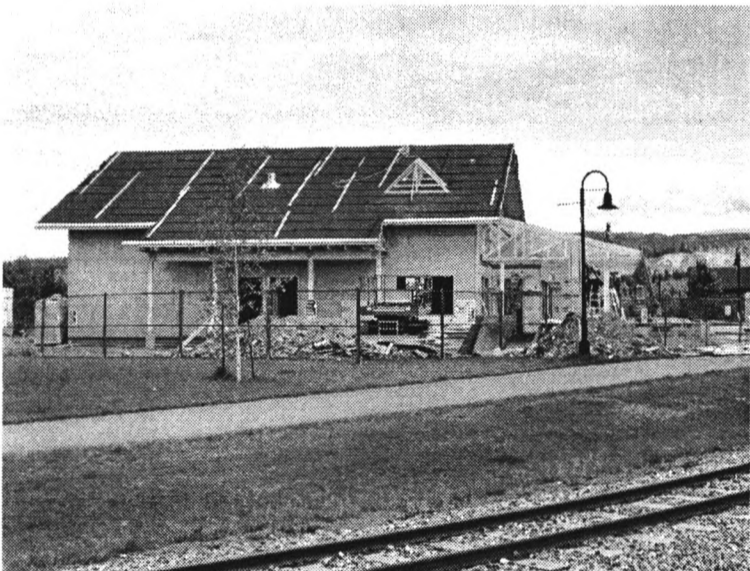


Photo : Marie-Claude Nault

La ville de Whitehorse a décidé de doter le parc Shipyard d'un nouveau bâtiment. Celui-ci abritera des toilettes, une cuisine, un restaurant et même une scène de spectacle. Les lieux pourront être utilisés hiver comme été.

Le parc est devenu l'endroit de prédilection pour tous les grands événements communautaires. Alors qu'on y tient un marché en plein air pendant la saison estivale, on y célèbre aussi le rendez-vous en février.

Les plans architecturaux ont été conçus par Charles McLaren, celui-là même qui a dessiné ceux du Centre de la francophonie. La fin de la construction est prévue pour le mois d'octobre 2007.

Marie-Hélène Comeau

Énergie, Mines et Ressources • Forêt • Énergie, Mines et Ressources

Avis concernant les droits de coupe

Deuxième trimestre : 1^{er} juillet — 30 septembre

À l'intention des titulaires de permis de catégorie 6 — A, B, C ou G (bois de sciage seulement)

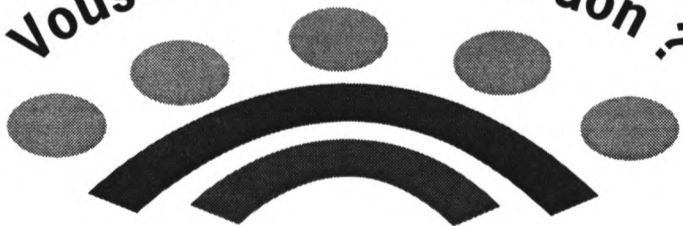
Nous désirons aviser les titulaires de permis, les demandeurs et les divers intervenants que les droits et frais suivants ont été établis en vertu de l'article 11, annexe 2, du Règlement sur le bois du Yukon :

1. Les droits de coupe pour le deuxième trimestre (1^{er} juillet — 30 septembre 2007) seront de 1,11 \$ le mètre cube.
2. Les frais de reforestation pour l'année financière 2007-2008 se terminant le 31 mars 2008 sont de 5,00 \$ le mètre cube.

Pour de plus amples renseignements sur le système de droits de coupe en fonction du marché au Yukon, veuillez communiquer avec l'agent de tenure forestière, Direction de la gestion des forêts, au 456-3814 ou au 1-800-661-0408, poste 3806, ou avec votre bureau de district du Service à la clientèle et des inspections, ou encore, consultez le site Web d'Énergie, Mines et Ressources au www.emr.gov.yk.ca/forestry.

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

Vous voulez faire un don ?



Fondation boréale

Informez-vous à la réception
du Centre de la Francophonie
302, rue Strickland,

Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 668-2663, poste 500

Merci.



École Émilie-Tremblay

portrait

Juan Camilo sera chercheur « ... pour aider les gens » au Musée Copper Belt

La cérémonie de fin d'études secondaires à l'école Vanier à Whitehorse au mois de mai fut bien émouvante pour Juan Camilo : Ses grands-parents étaient venus de Colombie tout spécialement pour l'occasion. Prochaine étape : l'université Alberta, à Edmonton : « J'aimerais être scientifique de profession et faire de la recherche en biologie, j'espère que je pourrai un jour aider les gens de cette manière, » prévoit-il. Juan Camilo Ruiz est né en 1989 à Bogota, capitale de la Colombie, où il a grandi et suivi ses études – en espagnol

mais aussi en anglais - jusqu'à l'âge de 14 ans. Il a ensuite émigré avec sa famille à Toronto, au Canada : « C'était au mois de mars, il y avait beaucoup de neige. Le premier jour, nous avons cherché une maison et, dès le lendemain, j'étais au collège St Bernard, en classe de 8^e ALS (anglais langue seconde). Mais je m'y ennuyais et, la semaine suivante, j'intégrais une classe « normale », suivant tous les cours en anglais. Dès le premier mois, mes camarades de classe m'ont élu « Élève du mois, » se rappelle-t-il avec un grand sourire. En Colombie, tout lui paraissait

plus difficile à l'école, les professeurs plus stricts, les devoirs à faire plus nombreux et moins faciles. Il se faisait punir pour bavardage : « J'aimais bien faire des blagues et me moquer des professeurs, » avoue-t-il. Ses matières préférées étaient déjà les sciences et les mathématiques : « Pour résoudre les problèmes, c'est simple, il n'y a qu'une bonne réponse, » explique-t-il. Le Canada lui plaît bien : « Tout est différent ici, j'ai découvert une autre culture. Cela n'a pas été facile au début de se faire des amis, à cause de la langue. Mes amis

de Colombie me manquaient. Mais après on s'habitue. Maintenant j'ai beaucoup d'amis ici, » raconte-t-il. Juan Camilo entrevoit aussi beaucoup plus d'occasions de trouver un bon travail au Canada. Il est déjà à l'aise dans le monde du travail : tutorat d'élèves et emploi chez Tim Hortons, entre autres. Il passe ses vacances d'été à travailler dans le domaine du tourisme culturel : il est agent d'information et conducteur du train qui parcourt le domaine forestier du musée Copper King à la sortie de Whitehorse. Il a obtenu son permis de conduire l'an dernier et en profite pour sortir avec des amis ou participer à diverses activités : « Mais j'aime aussi aller à bicyclette, » confie-t-il. Citoyen canadien depuis cette année, Juan Camilo compte bien montrer sa gratitude en apportant sa pierre pour contribuer à construire un Canada encore

plus chaleureux. Il a déjà prouvé sa motivation : participation à la rédaction et à l'illustration de Northern Latino et organisation d'activités pour les plus jeunes. Son souci des autres dépasse le monde des jeunes : « Je suis vraiment heureux que l'Association hispano-yukonnaise existe maintenant : la communauté est plus unie, » dit-il. Il a aussi récemment participé à une enquête de Radio Canada International. Le père Gosselin, qui lui a délivré une bourse au nom des oblats Eugène de Mazenod, pronostique : « Avec la détermination qui est la sienne, Juan Camilo n'a pas fini d'engranger les récompenses ».

Danièle Rechstein
Cet article est tiré du
Northern Latino

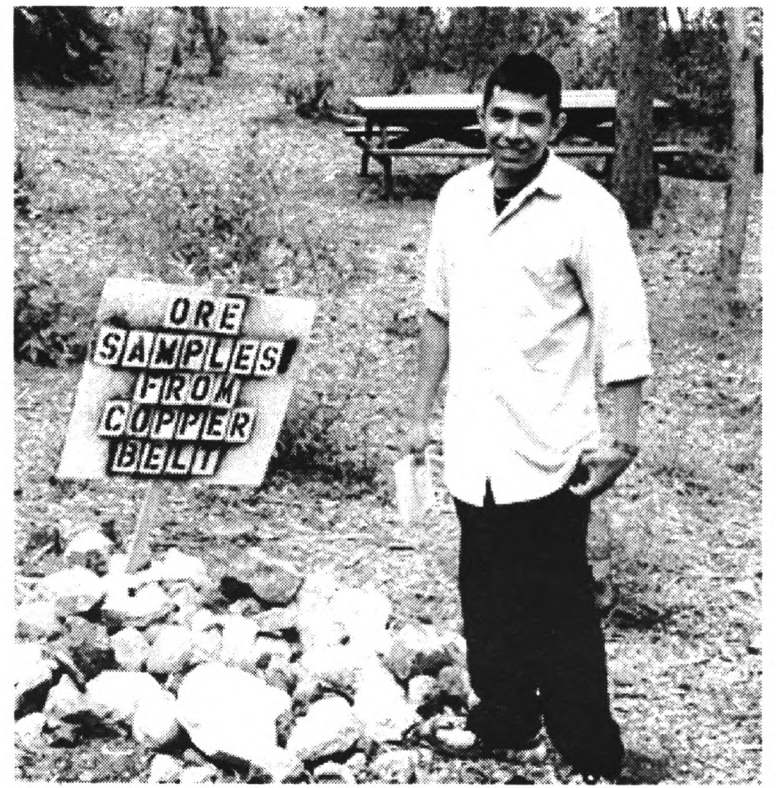
[http://dll.yukoncollege.yk.ca/NorthernLatino/stories/storyReader\\$4](http://dll.yukoncollege.yk.ca/NorthernLatino/stories/storyReader$4) <[http://dll.yukoncollege.yk.ca/NorthernLatino/stories/storyReader\\$4](http://dll.yukoncollege.yk.ca/NorthernLatino/stories/storyReader$4)>



**Cyclistes... vous devez circuler en file indienne.
Sinon, vous risquez une amende de 50 \$.**

C'est la loi.

Yukon
Voie et Travaux publics



Juan Camilo Ruiz

Photo : Danièle Rechstein

Deux lunes dans le ciel!

Le 27 août prochain, à minuit 30 du matin, donc le soir du 26 août après minuit, regardez le ciel. La planète Mars sera la plus brillante dans le ciel étoilé. Elle sera aussi grosse que la pleine lune.

Mars sera à 34,65 millions de milles de la Terre.

Soyez donc certains de ne pas manquer ça. Cela nous apparaîtra, aux yeux nus, comme si la Terre possédait deux lunes!

La prochaine fois que cet événement se reproduira sera en 2287. Partagez cette information avec tous vos amis, car personne en vie aujourd'hui ne pourra voir cela une seconde fois.

Sylvie Binette

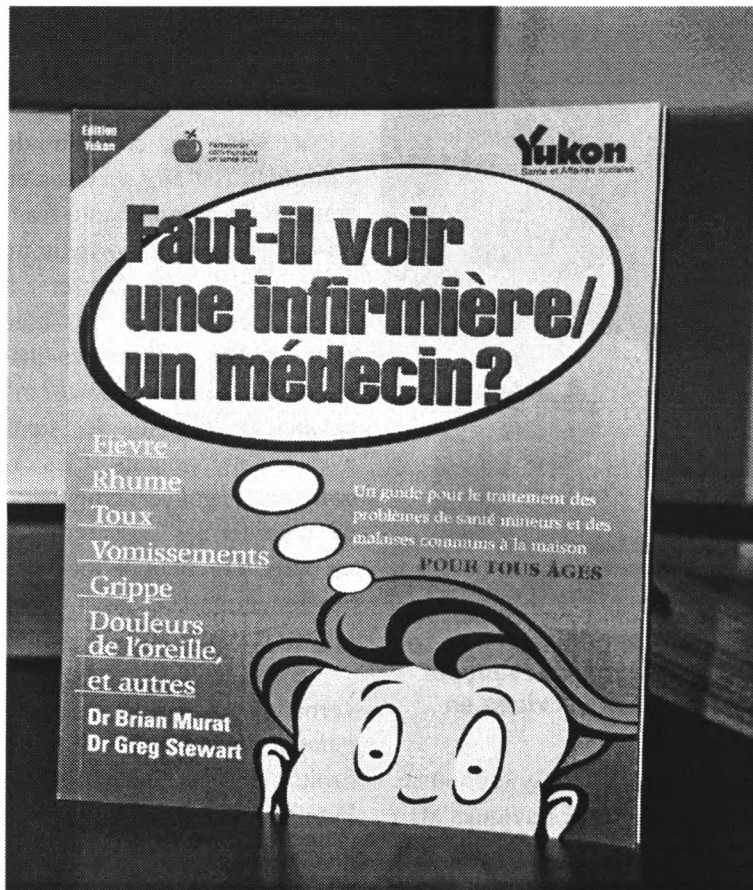
santé

Mais qui consulter?

Un manuel d'autoassistance en français a été conçu pour aider les gens à aborder quelques problèmes de santé courants. Il a été écrit pour donner les connaissances requises afin de traiter les problèmes de santé ordinaires.

« C'est un projet originaire de l'Ontario. Nous avons décidé, en collaboration avec la Direction des services en français et Société santé en français, de faire traduire le manuel en français pour les gens du Yukon », explique Sandra St-Laurent, coordonnatrice du programme Partenariat santé communautaire (PCS) qui est le réseau pour la santé en français au Yukon.

Le livre a été conçu selon les normes d'écriture simple. Il est abondamment illustré et écrit en gros caractères. Il



donne des conseils pour des problèmes de santé ordinaires qu'on recevrait d'une infirmière ou d'un médecin sans avoir à se déplacer dans un cabinet médical.

« C'est un guide pratique qui aide les gens à réagir rapidement lorsqu'un malaise médical survient. L'écriture du manuel évite le plus possible le lexique médical pour favoriser plutôt le langage courant. Ça aide ainsi les gens à s'y retrouver », explique Sandra St-Laurent.

Au total, 150 exemplaires du manuel Faut-il voir une infirmière/un médecin? sont disponibles gratuitement au bureau du PCS situé au Centre de la francophonie. Premier arrivé, premier servi!

Marie-Hélène Comeau



Photo : Arthur Nault

Maman et bébé grizzlis se gavent de pissenlits dans la magnificence du parc Kluane et de l'été lumineux



SORTEZ DE L'ORDINAIRE !



SOYEZ DE

L'AVENTURE...

Embarquez

dans le

nouveau

programme

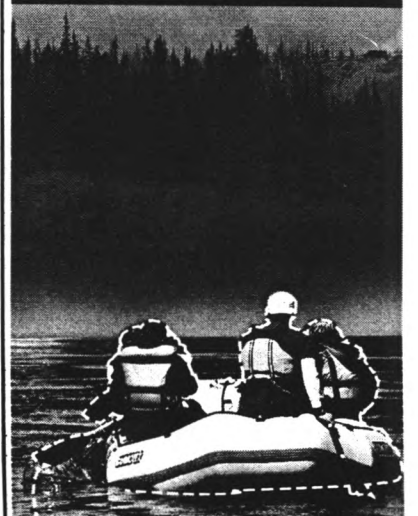
du secondaire

à l'école

Émilie-Tremblay

ACADEMIE

PARHELIE



667-8150

scène nationale

François Boileau, le premier chien de garde des Franco-Ontariens

Près de neuf mois après avoir annoncé qu'il allait de l'avant avec sa promesse de mettre sur pied un Commissariat aux services en français, le gouvernement de l'Ontario nommait, le mercredi 1^{er} août, la personne qui occupera le poste de commissaire au sein de ce nouvel organisme qui relève de la ministre déléguée aux Affaires francophones.

Cette attente semble en avoir valu la peine puisque le gouvernement libéral de Dalton McGuinty est parvenu à retenir les services d'une personne détenant une feuille de route bien remplie en matière de droits linguistiques. Il s'agit de François Boileau, résidant d'Ottawa et avocat de formation qui agit depuis quatre ans à titre de conseiller juridique pour le compte du Commissariat aux langues officielles, au fédéral.

Auparavant, M. Boileau a travaillé pour la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, d'abord comme agent de liaison politique et juridique et ensuite



Photo : APF

La ministre déléguée aux Affaires francophones, Madeleine Meilleur, a annoncé la nomination de François Boileau à titre de premier commissaire aux services en français de l'Ontario.

comme avocat-conseil. Notons qu'il représentait la FCFA en cour d'appel dans l'affaire de l'Hôpital Montfort. De plus, soulignons que de 1995 à 1997, François Boileau a été le tout premier directeur général du défunt Programme de contestation judiciaire, dont les bureaux étaient situés à Winnipeg. Au début des années 1990, il a aussi travaillé au Yukon pour le compte de l'As-

sociation franco-yukonnaise. Il a aussi publié quelques articles dans l'Aurore boréale.

« C'est avec fierté, honneur et surtout beaucoup d'enthousiasme que j'accepte le poste de commissaire aux services en français de l'Ontario. J'accepte toutefois cette nomination avec humilité, car je reconnais que c'est d'abord et avant tout un grand jour pour la francophonie ontarienne », a déclaré le principal intéressé

en conférence de presse, dans un restaurant de la capitale nationale.

« Avec la création du Commissariat aux services en français, la communauté franco-ontarienne a désormais un outil de taille pour assurer son développement. J'ai très hâte de me mettre à l'étude des dossiers. De plus, ce poste me permettra de tisser des liens avec les intervenants et les organismes gouvernementaux, de regarder les dossiers avec un certain recul et de formuler des recommandations », ajoutait M. Boileau.

« En 2003, nous (le gouvernement) avons pris l'engagement de voir au respect des droits des francophones de l'Ontario. Et bien chose promise, chose due », a de son côté lancé la ministre déléguée aux Affaires francophones, Madeleine Meilleur, au moment de la nomination de François Boileau en tant que tout premier commissaire aux services en français.

« Le Commissariat fera en sorte que l'offre active de services en français en Ontario soit une priorité. Je suis très

heureuse que quelqu'un possédant la formation et l'expérience de M. Boileau ait été choisi. L'expertise de M. Boileau de même que sa grande connaissance de la communauté franco-ontarienne cadreront parfaitement avec les exigences de ce poste important et stimulant », poursuivait la ministre Meilleur en précisant que le nouveau commissaire bénéficiera d'une certaine marge de manœuvre.

L'Ontario se préparant à entrer dans une campagne électorale en vue du scrutin provincial du 10 octobre, le commissaire et son personnel n'entreront en fonctions qu'à l'automne. Son mandat consistera essentiellement à s'assurer que les différents ministères et organismes gouvernementaux respectent les exigences de la *Loi sur les services en français* dont dispose la province. De plus, le commissaire sera chargé d'enquêter sur les plaintes qui seront déposées à son bureau de Toronto.

Danny Joncas et Cécile Girard APF

SP La vie avec la sclérose en plaques.

C'est une réalité qui nous touche de près. Devenez bénévole et faites toute la différence.

Société canadienne de la sclérose en plaques **SP** Multiple Sclerosis Society of Canada **MS**

1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca

Pas besoin de vous procurer une antenne ou une soucoupe... Tout l'équipement est de notre côté!

whity



LE CÂBLE NUMÉRIQUE EST À VOTRE PORTÉE

393-2225

Service d'assistance locale 24 h



La Tournée des régions du Québec

Sous le signe de la collaboration

FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNES du Québec

Édition 2007

La troisième édition de la Tournée des régions du Québec a eu lieu du 23 au 27 avril dernier et a permis à des représentants des communautés francophones et acadiennes de se rendre au Québec pour rencontrer des représentants de seize organisations.

La Tournée des régions du Québec est réalisée par la FCFA du Canada. Elle a pour objectif d'accroître la collaboration et de favoriser le transfert d'expertise entre des organisations de la francophonie canadienne.

Depuis trois ans, pas moins de 52 organisations québécoises ont été rencontrées par des représentants des communautés francophones et acadiennes dans divers domaines d'activité.

Partenaire de la Tournée des régions du Québec

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes

Québec

VOLET JEUNESSE



Éric-Mathieu Doucet, Fédération jeunesse francophone du Nouveau-Brunswick; Solange Moreau et François Choquette, Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC), gouvernement du Québec; Hélène Dumais, Conseil permanent de la jeunesse; Caroline D'Anjou, Table de concertation des Forums jeunesse; Geneviève Saint-Onge, Secrétariat à la jeunesse; Sylvain Groulx, Fédération de la jeunesse canadienne-française; Gino Reeves, Place aux jeunes du Québec; Stéphane Marien, Comité action jeunesse des Territoires du Nord-Ouest



Éric-Mathieu Doucet, Fédération jeunesse francophone du Nouveau-Brunswick; Stéphane Marien, Comité action jeunesse des Territoires du Nord-Ouest; Alfred Pilon et Lise Chabot, Office franco-québécois pour la jeunesse; Sylvain Groulx, Fédération de la jeunesse canadienne-française

VOLET PROMOTION DES CFA



Ghislaine Pilon, FCFA du Canada; Ghislain Picard, Assemblée des Premières Nations du Québec et Labrador; Lise Routhier-Boudreau, FCFA du Canada



Gilles Simard, Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC), gouvernement du Québec; Ghislaine Pilon, FCFA du Canada; Jacques Lévesque et Sylvie Lachance, SAIC; Stéphane Marien, Comité action jeunesse des Territoires du Nord-Ouest; Lise Routhier-Boudreau, FCFA du Canada; Sylvain Groulx, Fédération de la jeunesse canadienne-française; Éric-Mathieu Doucet, Fédération de la jeunesse francophone du Nouveau-Brunswick

Les Canadiens sont de plus en plus branchés!

En publiant, pour une huitième année, son Rapport de surveillance de la politique sur la radiodiffusion, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a

Le fédéral souligne l'anniversaire du Grand Dérangement

Contrairement au 40^e anniversaire de la visite au Canada du général de Gaulle, où il avait prononcé sa désormais célèbre phrase « Vive le Québec libre! », la Journée de commémoration du Grand Dérangement n'est pas passée sous silence.

En effet, dans le cas du 40^e de la visite du président français, aucun parti politique, pas même le Parti québécois ou le Bloc québécois, n'a souligné de façon particulière cet événement, qui remonte au 24 juillet 1967. Pour sa part, le Grand Dérangement, période s'échelonnant de 1755 à 1763 à l'intérieur de laquelle une part importante du peuple acadien a été déportée, est souligné chaque année par le gouvernement fédéral depuis 2005.

C'est le gouvernement libéral de l'époque qui avait instauré la Journée de commémoration du Grand Dérangement. Depuis, le gouvernement fédéral en fait mention à chaque année, le 28 juillet. Cette année, c'est le secrétaire d'état au multiculturalisme et à l'identité canadienne, Jason Kenney, qui a fait une déclaration à cet effet.

« Cette période a touché de façon tragique plusieurs milliers d'Acadiens. Toutefois, aujourd'hui, ils envisagent l'avenir avec confiance. La Journée de commémoration du Grand Dérangement constitue une belle occasion pour tous les Canadiens de se rappeler que c'est par le nombre et la variété des chapitres de notre histoire que nous sommes devenus une des nations dont la qualité de vie sert d'exemple au reste du monde », a reconnu Jason Kenney.

APF

du même coup constaté que la radio et la télévision connaissent une baisse de popularité au profit d'Internet.

Ce rapport vient en effet confirmer que les nouveaux médias, que ce soit Internet, le téléphone cellulaire, le iPod ou encore le BlackBerry, font de plus en plus partie intégrante de la vie de tous les jours de la population canadienne. À titre d'exemple, on constate qu'en 2006, 70 % des Canadiens étaient branchés à Internet, comparativement à 64 % l'année précédente. De plus, le montant dépensé en publicité

sur Internet au Canada se chiffrait à un milliard de dollars pour l'année 2006, soit près du double de ce que l'on relevait en 2005.

Pour ce qui est de la télévision, sa popularité a chuté quelque peu alors que les Canadiens ont écouté la télévision en moyenne 27,6 heures par semaine en 2006. Pour l'année 2005, le temps d'écoute se situait aux environs de 28,1 heures par semaine. Toutefois, les revenus générés par la télévision ont continué d'augmenter au cours de la dernière année.

La même tendance s'observe dans le domaine de la radiodiffusion, c'est-à-dire que le nombre d'heures que passent les Canadiens à écouter la radio sur une base hebdomadaire est en baisse. Plus précisément, le rapport indique que les Canadiens ont écouté la radio en moyenne pendant 18,6 heures en 2006, comparativement à 19,1 heures pour l'année précédente.

En revanche, soulignons

que 22 % des Canadiens ont affirmé avoir écouté la radio sur internet au cours de l'année 2006. Pour ce qui est de la télévision sur Internet, la proportion se chiffre à 6 %.

Des statistiques plus détaillées, de même qu'une copie complète du rapport, sont disponibles sur le site Web du CRTC à l'adresse www.crtc.gc.ca.

Danny Joncas
APF



Vous pouvez jouer un rôle important dans les activités du Yukon en siégeant à l'un des conseils ou des comités du gouvernement du Yukon.

Le gouvernement du Yukon s'engage à ce que les personnes nommées aux conseils et aux comités constituent un échantillon représentatif de la population.

Le gouvernement du Yukon est à la recherche de personnes désireuses de siéger aux comités suivants :

Comité consultatif sur les services en français

Poste à pourvoir : Représentant de la communauté francophone
Date limite : 10 septembre 2007
Renseignements : Carol Genest, directrice, 667-3735

Conseil des gouverneurs du Collège du Yukon

Postes à pourvoir : Membre
Date limite : 30 août 2007
Renseignements : 667-5132

Tribunal d'appel de l'éducation

Poste à pourvoir : Membres
Date limite : 30 août 2007
Renseignements : 667-5132

Régie des services de garde du Yukon

Postes à pourvoir : Un membre en région
Date limite : 31 août 2007
Renseignements : Skylan Parker, 456-6728

Vous pouvez présenter une autre personne comme candidat ou proposer votre propre candidature.

Il est possible d'obtenir un formulaire à partir du site Web du gouvernement du Yukon, à l'adresse www.gov.yk.ca/forms/3500/yg3538_b.pdf, ou de le demander dans les édifices administratifs du gouvernement, les bureaux des agents territoriaux, des municipalités et des premières nations, et les bibliothèques publiques.

Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements, téléphonez au Secrétariat des comités et des commissions, au 667-8159. De l'extérieur de Whitehorse, composez sans frais le 1-800-661-0408, poste 8159.

Yukon
Secrétariat des comités et des commissions



Avis public CRTC 2007-64 Appel aux observations

Canada

Le Conseil sollicite des observations sur une proposition de mécanisme de rapport relatif à la propriété de radiodiffusion visant à assouplir la procédure de dépôt des documents et des renseignements de propriété et à réduire le fardeau administratif associé. Les soumissions doivent être déposées au plus tard le **13 septembre 2007**.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2007-64. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Avis public CRTC 2007-62 Appel de demandes

Canada

Appel de demandes de licence de radiodiffusion visant l'exploitation d'entreprises de programmation de télévision numérique/haute définition (HD) en direct pour desservir l'Ensemble du Canada.

Toute personne intéressée devra déposer une ou des demandes au Conseil au plus tard le **11 septembre 2007**.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2007-62. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Oyez! Oyez! Oyez!

COURS D'ANGLAIS GRATUITS*



Yukon
carrefour
d'immigration
crossroad

Les cours d'anglais langue seconde pour les personnes immigrantes au Yukon débuteront en septembre.

*Ces cours sont offerts gratuitement à toutes les personnes éligibles aux programmes et services offerts aux nouveaux résidents permanents au Yukon

Appelez-nous pour savoir si vous êtes éligibles.

Il est important de s'inscrire avant le **22 août** en composant le 668-2663 poste 330



Citizenship and Immigration Canada
Citoyenneté et Immigration Canada



INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

ARCHITECTURE

G-Concept Architecture Développement Inc., Philippe Grégoire, dessinateur en architecture, services de conception architecturale résidentielle. Pour tous vos projets de construction neuve, agrandissement, rénovation. Services en français, plans bilingues • Tél. : 334-8300 • philippeg@gcad.ca Site web : www.gcad.ca

BANQUES

Banque de Montréal, pour tous vos besoins financiers, Pearl Pearson, 111, rue Main, Whitehorse • 668-4215 • 1 800 361-6681 www.bmo.com/français

CHIROPATICIEN

Soins chiropratiques et orthèses sur mesure, Dr. Jean-François Latour, D.C., 306, rue Hoge, Whitehorse Tél. : 667-7308 • Téléc. : 667-7305

CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS

Jo's Renovation & Construction, Jocelyn Bouchard • cellulaire : 333-6069 résidence : 660-5145. Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Estimation gratuite.

DENTISTE

Murraya Dental Centre, D^r Matthiew Pruden, dentiste, 4069, 4^e Avenue, Whitehorse • 633-4401

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), abbé Claude Gosselin, 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com • CFC, 4030, 4^e Avenue, #4, Whitehorse (YK) Y1A 1G7

HÉBERGEMENT

Klondike Kate's (location de chalet et restaurant), Josée Savard, 1102, 3^e Avenue (près de King), C.P. 417, Dawson • tél. : (867) 993-6527 téléc. : (867) 993-6044 • info@klondikekates.ca • www.klondikekates.ca

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty, Paulette Ruest, agente immobilière 4150, 4^e Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780 téléc. : 667-2299 • paulette@klondiker.com

Remax Action Realty, Viviane Tessier, agente immobilière, 49 Waterfront Place, Whitehorse • cell. : 334-1111 • Tél. : 667-2514, poste 26 téléc. : 667-7132 • résidence : 393-3005 • courriel : viviane@klondiker.com

INVESTISSEMENT

Assante Financial Management Ltd., Assante Estate and Insurance Services Inc., Pierre Lacasse, planificateur financier, 204, rue Black, bureau 200, Whitehorse (YK) Y1A 2M9 • tél. : 667-6100, téléc. : 668-7843

Assante Financial Management Ltd/Thivierge Financial Services Ltd. Francine Thivierge, conseillère financière, 151, route Industrial, bureau 9, Whitehorse (YK), tél. : 393-3545 • téléc. : 393-3546 • fthivierge@assante.com

JOURNAL

Nothern Latino, mensuel communautaire yukonnais en espagnol depuis 2004 disponible sur <http://dl1.yukoncollege.yk/nothermlatino/gems/>, Daniele Rechstein, éditrice, courriel : dmitaine@klondiker.com

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Capital towing et auto services François Lafortune, 118 Gypsum Road Whitehorse (YK), • tél. : 667-2333

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography, portraits artistique, vidéo Christian Kuntz, 2086, 2^e Avenue, Whitehorse • tél. : 668-4203, • ckyukon@klondiker.com, • www.christiansphotography.com

RESTAURANT

Bocelli's Holding Inc (pizzeria), Mitch Cormier, 4159, 4^e Avenue, Whitehorse • Tél. : 667-4838

TOUR GUIDÉS

SiftonAir, Erick Olès, tours guidés aériens de glaciers, C.P. 5419, Haines Junction (YK) ,Y01 1L0 •(867) 634-2916 •sifton@northwestel.net

TRADUCTION

Danièle Rechstein, Traductrice agréée par le gouvernement du Canada, interprète judiciaire (traduction et révision en français), •tél. : 456-4156 • dmitaine@klondiker.com



Pour annoncer dans
l'Index des services en français,
appelez Marie-Claude au 667-2931

Le sexe de la douleur

Exit, les chevaliers sans peur et sans grimaces... Si les hommes sont plus résistants à la douleur, cela n'aurait rien à voir avec leur légendaire endurance, mais plutôt tout à voir avec leur système hormonal. Loin d'être plus douillettes, les femmes ne bénéficieraient tout simplement pas de la protection propre aux hommes : la testostérone, un formidable bouclier antidouleur !

« Cette hormone servait sans doute au départ à protéger les hommes de grandes douleurs somatiques. Le chasseur qui se faisait manger un bras luttait pour sa survie », avance Isabelle Gaumont. La professeure du département des sciences de la santé de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue signe un passionnant article sur le sujet, La douleur est-elle sexiste ? Mécanismes endogènes et hormones sexuelles, avec Serge Marchand — le spécialiste québécois de la douleur — dans une récente édition de la revue Médecine/Science. La clé de la compréhension des différences face à la douleur se logerait ainsi dans la sphère hormona-

le. Alors que la douleur fait partie prenante de la vie des femmes (menstruations, accouchement, etc.), les hommes sont mieux armés pour lui faire face. Une injustice encore aggravée par le lien intime qui existe entre cycle menstruel et les douleurs chroniques. « Le seuil de la douleur est plus bas pour les femmes et elles supportent moins les stimuli intenses. En plus, elles sont plus souvent victimes de douleurs chroniques reliées aux cycles menstruels, telle la migraine », soutient la chercheuse qui poursuit actuellement des projets cliniques au sein d'une école interactionnelle destinée à aider les patients souffrant de douleurs cervicales.

Expériences douloureuses

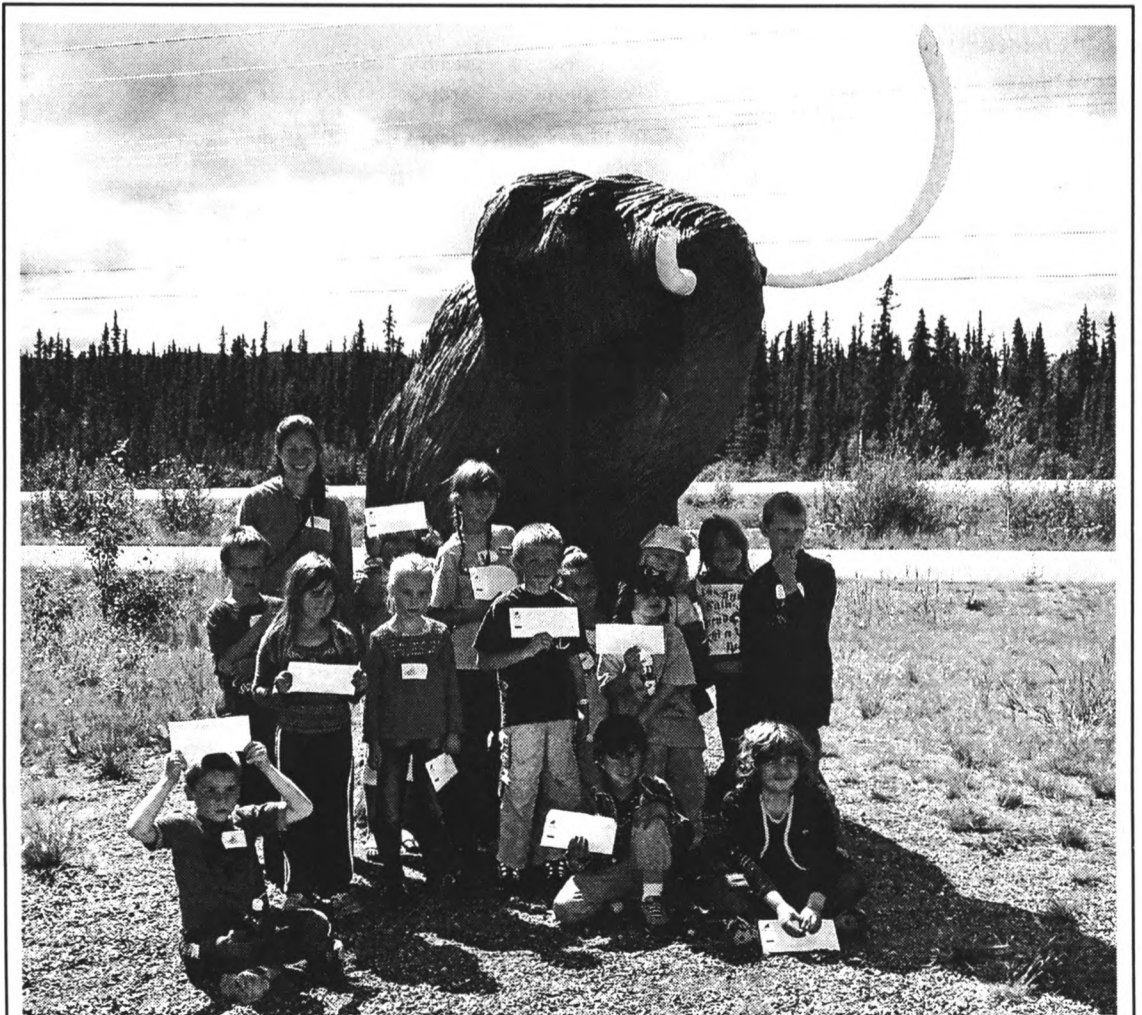
Pour explorer les mécanismes de la douleur, les chercheurs ont soumis des rats à des expériences douloureuses. Réputés posséder un système de transmission de la douleur semblable au nôtre, ces animaux sont des modèles parfaits pour ce genre d'études.

Les rats ont reçu une injection de formoline — du

formol dilué — dans la patte arrière. Cette piqûre leur donnait un mal persistant pendant deux heures alors que les chercheurs notaient leurs réactions. Ils ont constaté un dimorphisme sexuel dans la modulation des différents mécanismes de gestion de la douleur reliés au système nerveux. « Les mâles semblaient y être moins exposés que les femelles », relève Isabelle Gaumont. Tandis que les sujets gonadectomisés — en absence de glande sexuelle — ont produit les mêmes réponses que les femelles.

La plus grande tolérance des mâles à la douleur proviendrait de l'influence de la testostérone sur les mécanismes excitateurs qui transmettent le signal douloureux. Chez les femelles, les hormones sexuelles joueraient plutôt sur l'inhibition — même si d'autres mécanismes, comme la libération d'opioïdes endogènes, existent dans la gestion féminine de la douleur. Cette différence hormonale s'avérerait ainsi moins efficace chez les femmes, surtout lors de douleurs chroniques.

Isabelle Burgun



Les jeunes du camp d'été Franco-Fun sont allés visiter le Centre de la Bérिंगie et se sont fait photographier près d'un mammoth paisible.

Photo : Camp Franco-Fun

scène nationale

Décès de Paul Charbonneau, directeur de la FNCSF

Une bien triste nouvelle attendait les membres de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) et, par conséquent, l'ensemble du secteur de l'éducation de langue française au pays, au retour de la dernière fin de semaine de juillet alors que le directeur général de l'organisme national, Paul Charbonneau, est décédé le vendredi 27 juillet.

Le décès de Paul Charbonneau, qui était à la barre de la FNCSF depuis un peu plus de cinq ans, est survenu à la suite de complications lors d'une intervention chirurgicale. Pour la FNCSF, le décès de M. Charbonneau, un ardent défenseur de l'accès à une éducation dans la langue officielle

Le Commissariat aux langues officielles s'intéresse à l'actualité

Depuis un peu plus d'une semaine, le site Internet du Commissariat aux langues officielles a fait peau neuve. Du nombre des améliorations et des nouveautés apportées au site Web, notons l'ajout d'une section « Nouvelles du jour ».

Regroupant quotidiennement une série d'articles portant sur les langues officielles au pays, dont certains articles provenant du réseau de l'Association de la presse francophone (APF), cette section peut être consultée à partir de la page d'accueil du site du Commissariat aux langues officielles (à droite dans le coin supérieur de la page). L'adresse du site a également été modifiée, de telle sorte qu'on peut se retrouver sur le site du Commissariat en entrant le www.languesofficielles.gc.ca.

De cette façon, le Commissariat aux langues officielles entend inciter les gens qui s'intéressent aux enjeux linguistiques du pays à prendre quelques minutes chaque jour pour consulter les manchettes.

Danny Joncas



Photo : APF

Paul Charbonneau est décédé le 27 juillet.

de son choix, il s'agit d'une lourde perte.

« C'est une grande perte pour le monde de l'éducation et pour la francophonie canadienne », a commenté le président de la FNCSF, Ernest Thibodeau, par voie de communiqué.

Ce dernier a surtout insisté sur les qualités de rassembleur dont faisait preuve Paul Charbonneau. À titre d'exemple, il relate la tenue du Sommet des intervenants en matière d'édu-

cation, qui avait eu lieu en juin 2005 et qui a mené à une vaste mobilisation des intervenants pour en arriver à une plus grande collaboration entre le fédéral, les ministères de l'Éducation des provinces ainsi que les conseils scolaires et les communautés francophones et acadiennes. Soulignons également qu'il a publié, en 1992, un livre portant sur l'histoire des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador.

Du nombre des individus qui ont réagi au décès de M. Charbonneau, on compte le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser. Le directeur de la FNCSF avait d'ailleurs rencontré M. Fraser en février pour lui faire part des principaux enjeux actuels en matière d'éducation.

« Il s'agit d'une triste nouvelle pour le monde associatif francophone, qui perd l'un de ses artisans de grand talent. Paul a longtemps lutté en faveur de l'éducation de langue française et du développement des communautés de langue officielle au sein de comités de parents et d'associations nationales, comme la Commission nationale des parents francophones », indique Graham

Fraser.

Même la ministre fédérale de la Francophonie et des Langues officielles, Josée Verner, a tenu à commenter cette triste nouvelle.

« Je ne peux que regretter le décès d'une personne comme M. Charbonneau, qui a contribué à créer un climat de collaboration entre les intervenants des divers paliers de gouvernement, des organis-

mes représentatifs et des communautés », a-t-elle déclaré.

Actif au sein de la scène francophone du pays depuis une vingtaine d'années, il laisse dans le deuil sa conjointe, ses quatre enfants de même que sa mère et sa sœur. Ses funérailles se déroulaient en début de semaine à Maniwaki, au Québec, d'où était originaire Paul Charbonneau.

Danny Joncas
APF

Services en français du gouvernement du Yukon offerts au public

- **Centre de renseignements du gouvernement du Yukon au comptoir de l'édifice administratif principal :** Renseignements sur le gouvernement et ses services.
 - 867-667-5811 et 867-667-5812
 - 1-800-667-0408, poste 5812 (sans frais)
 - service ATS/ATM : 1-867-393-7460
- **Bureau des véhicules automobiles :** Renseignements sur les permis de conduire et plaques d'immatriculation.
 - 867-667-5315
- **Soins infirmiers communautaires au Centre de santé de Whitehorse :** Deux employés bilingues effectuent des visites postnatales à domicile, offrent des cliniques de vaccination pour adultes, des cliniques d'information sur la santé des enfants et des cliniques sans rendez-vous pour enfants. Ils donnent également des séances d'information individuelles ou en groupe sur les soins prénatals. En outre, ils reçoivent, sur rendez-vous, les personnes désirant des renseignements sur les programmes de vaccination en prévision d'un voyage.
 - 867-667-8864
- **Travailleuses sociales bilingues :** Services d'appui aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'aide sociale.
 - 867-667-5482
- **Services bilingues aux parents clients des Services à l'enfance et à la famille,** notamment un soutien familial individuel visant à assurer la liaison avec le Centre de développement de l'enfant et le programme de nutrition prénatale en place dans la collectivité. Les services incluent aussi des visites mensuelles à domicile pour évaluer le développement des jeunes enfants.
 - 867-667-3757
- **Services judiciaires :** Renseignements concernant les causes civiles ou criminelles et les questions de droit.
 - 867-667-5937
- **Centre d'information touristique :** Services en français toute l'année à Whitehorse et de façon saisonnière à Dawson.
 - 867-667-3084
- **Direction des services en français (DSF) :** Services ponctuels d'interprétation pour les ministères qui ne disposent pas de ressources humaines bilingues.
 - 867-667-8260

Nota : En outre, divers ministères peuvent compter sur des employés dont le poste n'est pas désigné bilingue, mais qui seront en mesure de répondre à vos questions en français sur demande.

Épluchette
de blé d'Inde

Vendredi, 24 août
À 17 h 30
Camping Robert
Service

BBO et Musique !

Bienvenue à tous !

Rens. : Maryne au 668-2663, poste 221



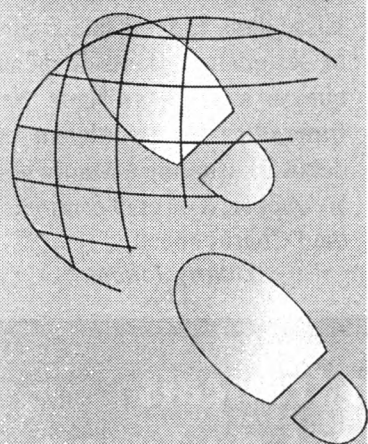
Yukon
Gouvernement

Emplois, postes, professions, appels d'offres, déclarations d'intérêt

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le **SOFA** vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le **SOFA** au 668-2663, poste 223
ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)



Développement des ressources humaines Canada

Human Resources Development Canada

Pour tous vos besoins en matière de reportage journalistique....
Pour tous vos besoins en matière de publicité ou de campagnes publicitaires

Moi mes souliers

Vous avez roulé votre bosse et vous prévoyez la rouler encore? Pourquoi ne pas partager vos souvenirs de voyage avec les lecteurs et les lectrices de L'Aurore boréale?

Faites-nous parvenir votre texte avec photos à l'appui et nous le publierons dans la chronique « Moi, mes souliers »

667-2931



COMMISSION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU YUKON
3106, 3ième Avenue – bureau 401
Whitehorse (Yukon) Y1A 5G1
Tél. : (867) 667-8680 Téléc. : (867) 393-6946
Courriel : lorraine.taillefer@gov.yk.ca

OFFRE D'EMPLOI

Coordonnateur ou coordonnatrice du programme d'animation culturelle

La Commission scolaire francophone du Yukon est à la recherche d'une personne visionnaire et dynamique pour coordonner le programme d'animation culturelle à l'école Émilie-Tremblay. Sous la supervision de la direction de l'école, cette personne développera une programmation annuelle d'animation culturelle pour l'école Émilie-Tremblay et en assurera sa réalisation. Elle travaillera en étroite collaboration avec l'agent ou l'agente de promotion et de recrutement de la CSFY, avec le personnel enseignant de l'école et avec les partenaires communautaires. Elle facilitera le développement d'une vision concertée et l'engagement du personnel de l'ÉÉT face à l'intégration culturelle dans la programmation scolaire. Elle jouera un rôle de sensibilisation auprès des parents.

Autres responsabilités :

- Développer et coordonner la réalisation d'un plan d'action et d'une programmation annuelle en animation et intégration culturelle.
- Consulter les partenaires communautaires et travailler en étroite collaboration avec eux pour favoriser le rayonnement de l'école dans la société yukonnaise et développer des partenariats avec les écoles d'immersion.
- Élaborer des projets ponctuels répondant aux objectifs du plan stratégique de la CSFY.
- Embaucher, encadrer, superviser et évaluer l'animatrice du service parascolaire ainsi que les autres contractuels responsables de livrer des services de programmation et du camp d'été.
- Participer à l'organisation et la mise en œuvre d'expériences éducatives, culturelles et interculturelles (voyages d'échange, échanges avec le programme d'immersion et anglais langue maternelle).
- Rédiger des projets, demandes de financement et rapports annuels (narratifs et financiers).
- Développer et administrer le budget annuel du programme d'animation et d'intégration culturelle.

Profil recherché :

- Formation collégiale ou universitaire en récréologie, en animation culturelle ou dans un domaine connexe
- Minimum de 2 ans d'expérience pertinente dans un milieu scolaire minoritaire.
- Connaissance du concept d'intégration culturelle.
- Connaissance des enjeux et des défis en milieu minoritaire.
- Expérience en gestion de projets et en supervision de personnel.
- Notions d'administration : demandes de financement, budgétisation, etc.
- Fiabilité, discernement et sens de l'initiative.
- Capacité de travailler sous pression avec un minimum de supervision.
- Posséder d'excellentes connaissances du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.
- Solides aptitudes en communication afin de développer des relations efficaces avec les étudiants, les parents, le personnel de l'école ainsi que la commission scolaire.
- Adhérer à une vision d'avenir commune basée sur les forces de l'école la mettant en valeur par l'entremise de la qualité des services.
- Adhérer à la philosophie de l'inclusion.

Il s'agit d'un poste contractuel à temps plein renouvelable annuellement. Vacances et avantages selon les politiques en vigueur de la Commission scolaire francophone du Yukon.

Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation au plus tard le **17 août 2007** à :

Lorraine Taillefer, directrice générale
Commission scolaire francophone du Yukon



OFFRE D'EMPLOI

L'Association franco-yukonnaise est à la recherche d'un(e) agent(e) de promotion dans le cadre du programme d'emploi jeunesse francophone.

Les critères d'admissibilité sont :

Être âgé(e) de moins de 30 ans – être diplômé de niveau postsecondaire – avoir le droit légal de travailler au Canada.

Titre de l'emploi : Agent/agente de promotion – Programme d'emploi jeunesse francophone

Supérieur immédiat : Coordination des communications

Salaires : 17 \$/heure

Statut : Contractuel

Contrat : de septembre 2007 à février 2008

Mandat : Territorial

Profil recherché

- Diplôme d'études collégiales ou universitaires dans un champ de spécialisation appropriée ;
- Maîtrise du français et de l'anglais ;
- Connaissance de Microsoft Office (Word, Excel, PowerPoint, Outlook) ;
- Bonne capacité de communication orale et écrite ;
- Connaissance du milieu minoritaire francophone ;
- Bonne capacité à travailler en équipe ;
- Sens de l'organisation, initiative et polyvalence ;
- Capacité de travailler sous pression.

Description de tâches

- Participer à la réalisation des activités du plan quinquennal, de la planification annuelle et des activités de projets ;
- Effectuer les suivis et évaluations nécessaires suite à la réalisation des activités.
- Favoriser une meilleure connaissance et une image positive de la communauté franco-yukonnaise ;
- Élaborer une campagne de promotion des services en français ;
- Assurer une promotion rigoureuse, proactive et bilingue de toutes les activités ou toute situation d'intérêt public concernant l'amélioration de la qualité de vie en français au Yukon ;
- Coordonner une campagne de recrutement de membership pour l'organisme ;
- Contrôler les images corporatives, les slogans et les textes produits afin d'assurer la pertinence, la cohésion et l'intégrité des messages en lien avec la mission et la vision de l'organisme ;
- Proposer des messages, des slogans et des titres aptes à capter l'attention sur les objectifs fixés dans tous les domaines d'activités de l'AFY ;
- Assurer la qualité de la langue dans la correspondance et les documents de l'AFY ;
- Participer à la conception et à la révision d'outils promotionnels.

Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation au plus tard le **17 août 2007** à :

Poste « Agent/agente de promotion »

Association franco-yukonnaise - 302, rue Strickland – Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Télé. : (867) 668-3511 dir_gen@afy.yk.ca

capsules

Paris Hilton bat Kyoto...

(Agence Science-Press) – Il ne sera pas dit que l'Agence Science-Press allait rester le seul média de la planète à ne pas avoir parlé de Paris Hilton. Le prétexte qui nous manquait : une étude sur la place de la science dans les médias. Entre Paris Hilton et la science, qui arrive en première place, d'après vous?

Bon, la réponse n'étonnera personne. Mais ce qui est plus révélateur, ce sont les pourcentages respectifs des uns et des autres. D'après le Pew News Coverage Index créé par le groupe de recherche Pew, au cours du premier trimestre 2007, même les changements climatiques n'arrivent pas à se classer dans le « top 10 » des sujets les plus souvent traités par les médias américains.

L'intense couverture médiatique accordée à l'emprisonnement de Paris Hilton — une méga-vedette de la télé, pour les ignares qui lisent ces lignes — et l'encore plus intense couverture accordée à la défunte Anna Nicole Smith — autre méga-vedette, mais morte — arrivent même devant la couverture médiatique du nouveau Congrès à Washington.

Les changements climatiques apparaissent tout de même sur les écrans radars, avec 1 % des nouvelles. C'est beaucoup... considérant que le total de toutes les autres questions environnementales n'atteint même pas ce chiffre!

Humour, toujours ?

(Agence Science-Press) – Aïe, mauvaise nouvelle ! Il paraît qu'avec l'âge, nous perdons notre sens de l'humour.

C'est une étude américaine publiée dans le Journal de la Société internationale de Neuropsychologie qui le dit. En vieillissant, nous aurions plus de mal à saisir la subtilité d'une bonne blague... Les auteurs, chercheurs à l'Université de Saint-Louis dans le Missouri, l'ont découvert en faisant passer des tests à près de 80 volontaires, étudiants et person-

nes de plus de 65 ans. But du jeu ? Trouver la chute la plus amusante et logique à des plaisanteries verbales et des bandes dessinées. Résultat : les jeunes se sont montrés plus brillants que les seniors à hauteur de 6 % pour les blagues et 14 % pour les BD. Une différence qui tient, selon les experts, à l'apparition, avec l'âge, de légères défaillances au niveau du raisonnement abstrait et de la mémoire à court terme. Allez, mieux vaut en rire qu'en pleurer !

Caroline Lepage

Généreux comme un... chimpanzé!

(Agence Science-Press) – On a coutume de dire que, dans la nature, l'altruisme n'existe pas : un animal n'en aidera pas un autre, sauf si cela lui apporte un avantage immédiat. Eh bien voici que, caméras à l'appui, des chimpanzés en aident d'autres, et aident des humains qu'ils ne connaissent pas, même s'il n'y a aucune récompense à la clef.

Le test que leur ont fait subir, à leur insu, deux anthropologues allemands, consistait par exemple à mettre dans le

champ de vision des chimpanzés un « confrère » ou un humain inconnu, qui tentait en vain d'atteindre un bâton. Il s'agissait de savoir si le chimpanzé se détournerait de ses activités du moment, voire s'il franchirait des obstacles.

Dans un autre cas, un animal avait des difficultés à ouvrir une porte — alors qu'un autre animal, celui qui était testé, s'était fait enseigner comment ouvrir la porte en question. Sur les 18 chimpanzés, 12 n'ont pas hésité à aller donner un coup de main!

Bien que les détracteurs puissent alléguer que ces chimpanzés, élevés en partie en captivité, associent tout humain à une récompense — d'où leur intérêt à aller aider — il ne peut en être autant lorsqu'il s'agit d'un de leurs compères.

Incidemment, les mêmes anthropologues, Felix Warneken et ses collègues de l'Institut Max-Planck d'anthropologie de l'évolution, ont également fait « subir » ce test à des bébés humains — avec les mêmes résultats.

Ceci dit, nuance Frans de Waal, de l'Université Emory à

LA VOIX
ACADIENNE

Offre d'emploi

JOURNALISTE

La Voix acadienne, le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard est à la recherche d'une personne pour remplir un poste de journaliste.

Cette personne sera responsable de rédiger, produire et distribuer huit publications au cours de l'année de La Voix de l'Emploi, une nouvelle publication qui a le mandat et les objectifs d'informer la population acadienne et francophone de la province sur les perspectives d'emplois et de carrières à l'Île-du-Prince-Édouard, les différentes pratiques d'emplois, les formations qui sont offertes, les programmes et services rendus disponibles aux différentes catégories de travailleurs, les secteurs où la main-d'œuvre est le plus en demande.

En plus, la personne devra rédiger des textes pour le journal La Voix acadienne qui dessert la population acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard sous la direction de la rédactrice du journal. Cette personne sera aussi responsable de faire de la photographie pour illustrer ses textes.

Le contrat débutera le 1^{er} septembre 2007 et sera d'un an, avec possibilité d'être renouvelé à chaque année.

Si ce poste vous intéresse, vous pouvez faire parvenir votre curriculum vitae à : Marcia Enman, directrice de La Voix acadienne par courriel à marcia.enman@lavoixacadienne.com ou par la poste au 5, Ave Maris Stella, Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9. Pour plus d'information vous pouvez communiquer avec Marcia au (902) 436-6005.



OFFRE D'EMPLOI

Adjointe à la coordination
Temps partiel

Le Partenariat communauté en santé est présentement à la recherche d'un ou une adjoint-e à la coordination pour appuyer le travail de la coordonnatrice du réseau.

Profil recherché :

- Excellente connaissance du français écrit et parlé
- Excellentes connaissances de l'anglais écrit et parlé
- Formation en informatique et bureautiques
- Excellentes compétences en relations interpersonnelles
- Expérience de travail d'équipe
- Expérience de travail avec le public
- Expérience en gestion de projet, un atout
- Connaissance du milieu de la santé
- Connaissance du milieu communautaire
- Connaissance de la francophonie en milieu minoritaire, un atout
- Dynamisme, autonomie, professionnalisme
- La personne embauchée doit être prête à endosser la vision et les valeurs du PCS ainsi que celles du groupe Les EssentiElles

Description de tâches :

- Organisation logistique des ateliers et réunion en santé (promotion, réservation, inscription, évaluation)
- Gestion du centre de ressources en santé (prêts/ retours)
- Mise à jour du site Web du PCS
- Promotion des activités du PCS
- Rédaction de procès-verbaux de rencontre
- Appuyer la coordonnatrice dans son travail quotidien

Conditions de travail :

- Temps partiel (environ 3jr/ semaine)
- Durée : du 17 septembre 2007 au 31 mars 2008
- Salaire à discuter selon les compétences

Faites parvenir votre cv et lettre de présentation au plus tard le 31 août 2007, 17h (heure du Pacifique) à l'attention de :

Sandra St-Laurent, coordonnatrice
Partenariat communauté en santé
302 rue Strickland, bureau 800 Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Tél. (867) 668-2663 poste 800 ou francosante@yknet.ca
www.francosante.org



ASSOCIATION
FRANCO-YUKONNAISE
25 ANS!
1982-2007

OFFRE D'EMPLOI

AGENT/AGENTE DE PROJETS
SECTEUR CULTUREL

Le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise est à la recherche d'une personne qui participera à la réalisation de certaines activités et projets du secteur.

Critères d'admissibilité du Programme d'emploi jeunesse francophone (PEJF) :

- Être âgé(e) de moins de 30 ans,
- Posséder un diplôme postsecondaire,
- Avoir le droit de travailler légalement au Canada.
- Ne pas fréquenter un établissement scolaire
- Ne doit pas recevoir de prestations d'assurance-emploi

Profil recherché :

- Être confortable en gestion multi projets
- Être confortable à travailler dans un environnement de travail ouvert
- Avoir une maîtrise des deux langues officielles (français et anglais)
- Expérience avec le milieu des arts et de la culture est un atout
- Expérience en communication est un atout
- Expérience en graphisme est un atout
- Posséder les qualités suivantes : dynamisme, débrouillardise, créativité
- Posséder les connaissances en informatique suivantes : word, excel, outlook
- Capable de travailler avec des dates butoirs

Taux horaire : 17\$

Horaires de travail : 35 heures par semaine.

Durée : 24 septembre 2007 au 21 mars 2008

Une description de tâches détaillée se retrouve au site : www.sofayukon.com (Rubrique des offres d'emploi).

Veillez nous faire parvenir une lettre d'intention accompagnée de votre curriculum vitae à :

l'Association franco-yukonnaise, Secteur culturel et jeunesse
302 rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
ou à rnadon@afy.yk.ca
avant le 7 septembre 2007, 17 h (Heure du pacifique)

Seules les candidatures retenues seront contactées pour une entrevue.

Les rapides du cheval blanc

Sébastien Bernier (photographié au sommet de la montagne Grey) a causé un grand émoi à sa mère Lise St-Onge, cet été. Il est venu passer deux semaines au Yukon sans l'avoir avertie de son arrivée! Michel, le père de Sébastien et conjoint de Lise, était aussi dans le coup. C'est lui qui a emmené Lise à l'aéroport, supposément pour accueillir une compagne de travail.

Quand elle a aperçu son grand garçon, elle a failli tomber dans les pommes tellement elle était surprise! L'histoire se termine bien... vous l'aurez deviné! Deux semaines de belles aventures yukonaises en famille!

Une grenouille verte et un petit cheval blanc deviennent amis. Certains se demandent où est allé le fameux support vélo grenouille de l'AFY?



Il trône maintenant près des petites mouches... de La garderie du petit cheval blanc! Le Centre de la francophonie dispose d'un nouveau support vélo bleu pouvant accueillir une quinzaine de bicyclettes. Merci à Marianne, Pierre, Luc, Paul, et tout le monde pour leur appui dans ce projet!

Bon retour au Yukon à une pionnière sans peur et sans reproche, Andrée North ainsi qu'à une voyageuse intrépide, Catherine Bouchard qui revient de l'Inde.

Régis St-Pierre est aussi rentré au bercail avec toute sa famille : Christine, Michaëla et Émile.

Je m'abonne!

Coût de l'abonnement 26,50 \$ pour une année •
A l'étranger : 79,50 \$
(26,50 + 53 \$ de frais postaux)

L'Aurore boréale propose des nouvelles de la Franco-Yukonnie, une couverture de l'actualité yukonnaise, des nouvelles, des chroniques originales, une section carrières et professions, et plus encore! Demeurez en contact avec le Nord canadien...

Abonnez-vous au meilleur journal francophone du Yukon!

L'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Rencontres

L'émission radiophonique numéro 1 de la communauté franco-yukonnaise
Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM

- Samedi 11 août : Maryne Dumaine et Bruno Bourdache
- Samedi 18 août : Danielle Bonneau



L'Aurore boréale

Calendrier communautaire

Vendredi 10 août

• Soirée 5 à 7 à la Salle communautaire. Organisé par PAJ (Place aux jeunes) et CIR (Carrefour d'immigration). Au programme : jeux de société et une surprise pour tous.

Samedi 11 août

• Émission *Rencontres* diffusée sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, les samedis à 17 h 5. Émission *Rencontres* animée par Maryne Dumaine et Bruno Bourdache.

Dimanche 12 août

• Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à 10 h 10.

Lundi 13 août au 17 août

• Camp de jour - Thème : Silence on tourne!

Jeudi 16 août

• Soirée de jeux de société au Centre de la francophonie de 19 h à 21 h 30. Belle occasion pour découvrir de nouveaux jeux de société tel que Génial, Hymalaya, Croa, Vitrail et Fantaisy Pub. Gratuit. Rens. : Yan à lousps19@hotmail.com

Samedi 18 août

• Émission *Rencontres* animée par Danielle Bonneau.

Dimanche 19 août

• Messe en français à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur.

Vendredi 24 août

• Épluchette de blé d'Inde à 17 h 30 au camping Robert Service.

Samedi 25 août

• Dîner communautaire organisé par Carrefour d'Immigration Yukon à 12 h à la Salle communautaire du Centre de la francophonie. Apportez un mets de chez-vous.

Petites annonces

667-2931

• Gratuite pour 25 mots ou moins • Tél. : (867) 667-2931

Courriel : journaliste@afy.yk.ca

Date de tombée : 17 h le mercredi précédant la parution • Encadré pour une annonce d'affaire : 20 \$ plus taxe (rabais au volume)

À vendre

• Dodge Caravan 1998, 180 000 km Van sept passagers avec quatre pneus et roues d'hiver 4 000 \$. Rens. : 334-9454.

• Cargo Van Chevrolet 4,3 L 1 500, 1997, 220 000 km. Nouvelle transmission, radiateur et alternateur. Propre. Prix : 7 700 \$. Rens. : 334-8745.

Logement

• Chambre à louer près du Collège du Yukon. Téléphone, Internet, TV, chauffage et électricité inclus. Prix à discuter. Disponible dès septembre. Rens. : Fred Joseph au 633-4905.

Divers

• Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada ou dans une région. Rens. : Association de la presse francophone, au 1 800 267-7266 ou www.apf.ca.

• Réunion publique du Parti vert, le lundi 13 août à 19 h à la bibliothèque publique de Whitehorse (coin de la rue Hanson et de la 2^e Avenue). Rens. : Kristina au 633-3392.

• Cartes de vœux des EssentiElles. Une pour 4 \$ et trois pour 10 \$.

• Personne fiable disponible pour garder maison et chien au besoin, jusqu'au 31 août. Rens. : Yann à l'adresse courriel: lousps19@hotmail.com

• Un présentoir est installé à l'entrée du Centre de la francophonie pour permettre aux entreprises de promouvoir leurs services en français. Rens. : Annie Savoie au (867) 668-2663, poste 332.

• Marie-Claude Nault tient à remercier le petit lutin qui lui a rapporté cet été son réchaud Coleman.

• Cette année encore, le journal L'Aurore boréale vous invite à participer au concours des plus belles photos de l'été. Vous pouvez faire parvenir vos photos à aureoredir@afy.yk.ca ou encore les apporter au bureau du journal (302, rue Strickland.) La photo gagnante sera dévoilée dans le premier numéro de septembre.